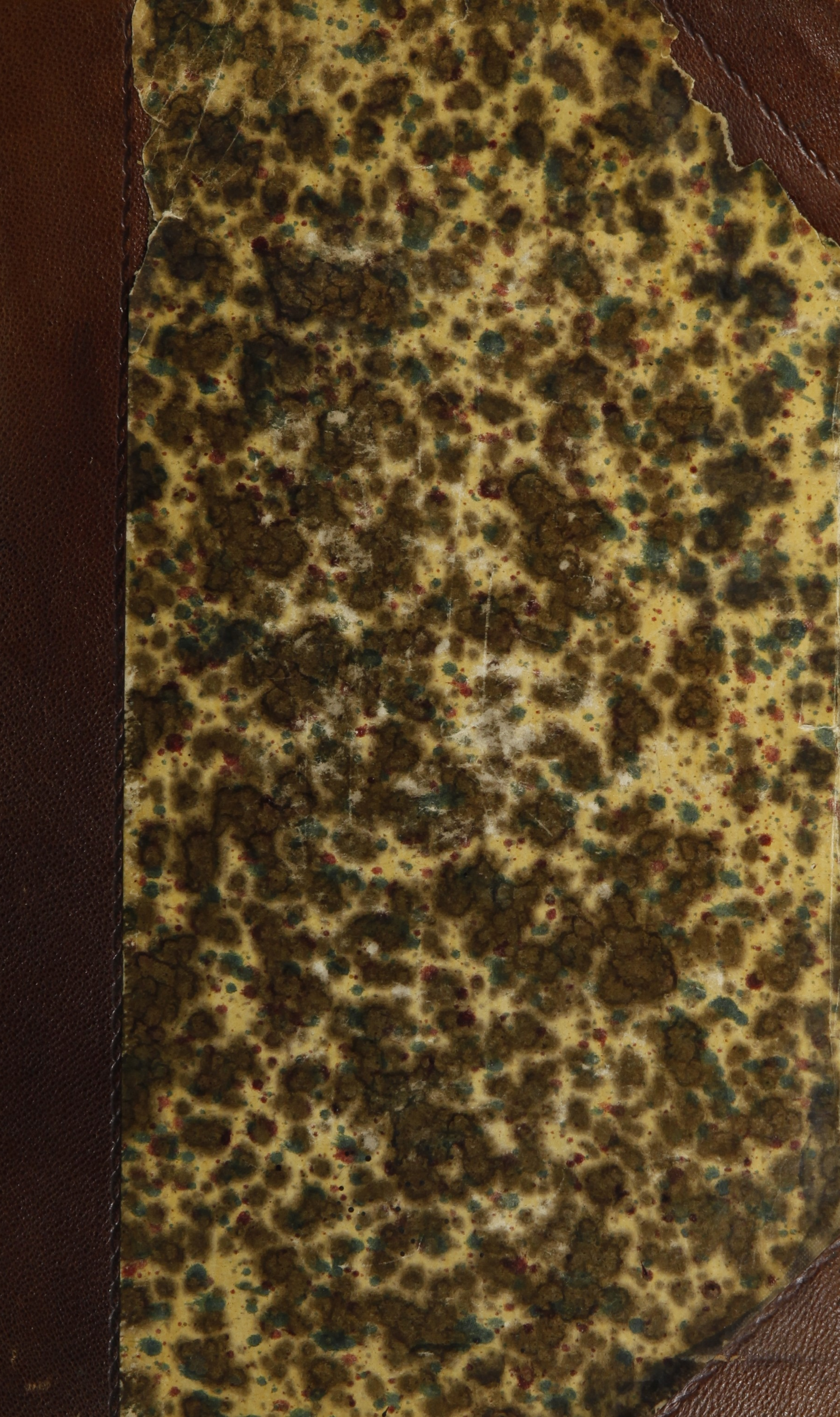


RECUEIL

DES

DEFINITIONS ET REPONSES

LES PLUS REMARQUABLES

DE

MASSIEU ET CLERC,

Sourds-Muets,

AUX

DIVERSES QUESTIONS QUI LEUR ONT ÉTÉ FAITES

DANS

LES SÉANCES PUBLIQUES

DE

M. L'ABBÉ SICARD,

À LONDRES.

AUQUEL ON A JOINT

L'Alphabet Manuel des Sourds-Muets, le Discours d'Ouverture de M. l'Abbé Sicard, et une Lettre explicative de sa Méthode,

PAR

M. LAFFON DE LADÉBAT.

AVEC DES NOTES ET UNE TRADUCTION ANGLOISE,

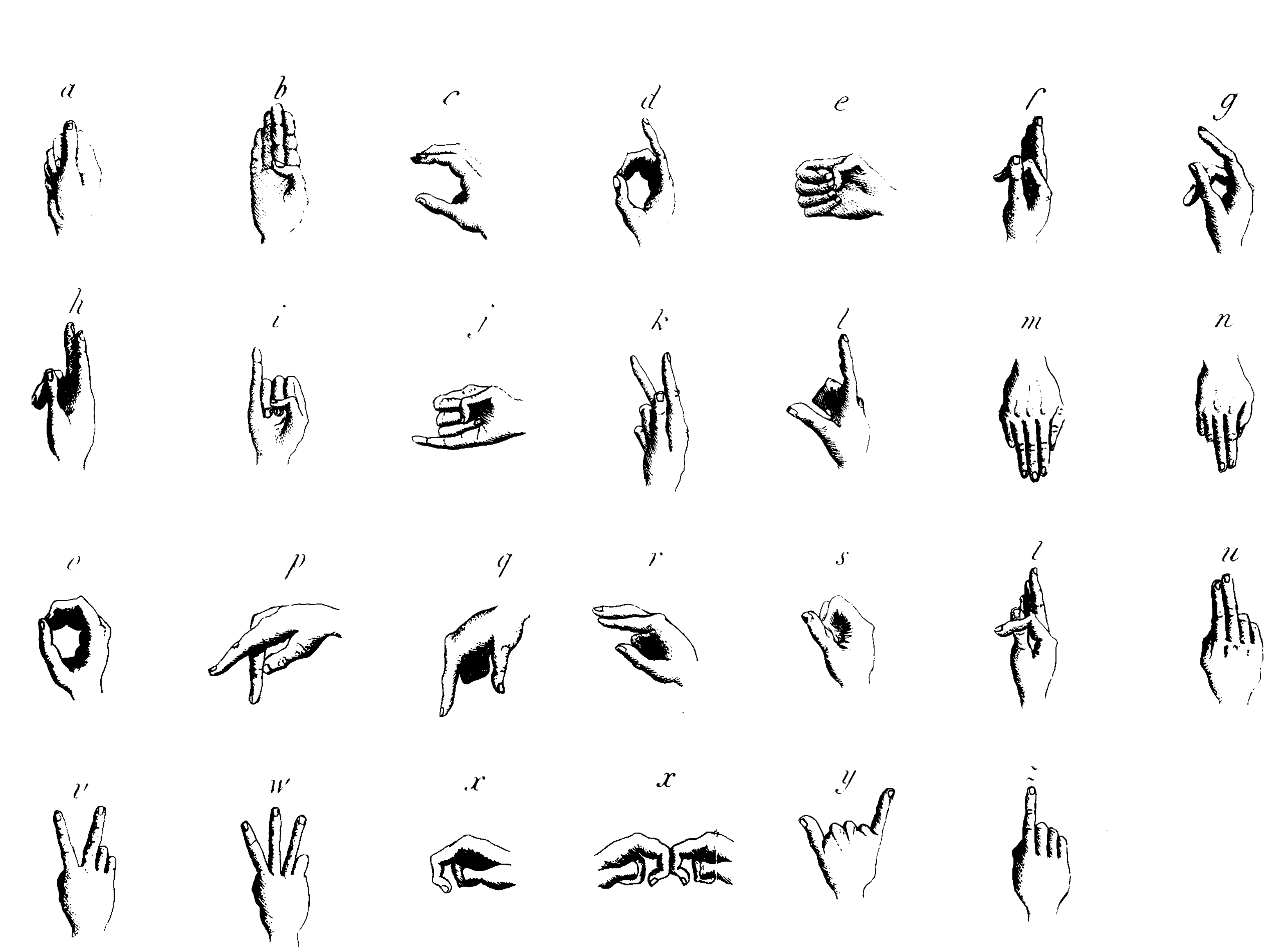
PAR J. H. SIEVRAC.

À LONDRES:

Imprimé pour MASSIEU et CLERC, par COX et BAYLIS,
Great Queen Street, Lincoln's-Inn-Fields.

1815.

Se vend chez A. Dulau et Co, Soho Square ; Bossange et Masson, Great Marlborough Street ; Déconchy, New Bond Street ; and J. J. Stockdale, Pall Mall.


a b c d e ſ g
h i j k l m n
o p q r s l u
v w x x y z

A

COLLECTION

OF THE MOST REMARKABLE

DEFINITIONS AND ANSWERS

OF

MASSIEU AND CLERC,

Deaf and Dumb,

TO

THE VARIOUS QUESTIONS PUT TO THEM,

AT THE

PUBLIC LECTURES

OF THE

ABBÉ SICARD,

IN LONDON.

TO WHICH ARE JOINED

The Manual Alphabet of the Deaf and Dumb, the Abbé's Introductory Discourse, and a Letter explanatory of his System,

BY

M. LAFFON DE LADÉBAT.

WITH NOTES AND AN ENGLISH TRANSLATION,

BY J. H. SIEVRAC.

LONDON:

Printed for MASSIEU and CLERC, by COX and BAYLIS, Great Queen Street, Lincoln's-Inn-Fields.

1815.

Sold by A. Dulau and Co. Soho Square; Bossange and Masson, Great Marlborough Street; Deconchy, New Bond Street; and J. J. Stockdale, Pall Mall.

À SA GRACE

LA DUCHESSE DE BEAUFORT,

ET À LA TRÈS-HONORABLE

COMTESSE DE HARROWBY,

SA SŒUR.

MESDAMES,

L'intérêt que vous avez bien voulu prendre a nos exercices publics, et le désir que vous avez eu la bonté de nous témoigner de voir imprimer nos réponses aux questions qui nous ont été faites, nous a déterminés à vous en offrir la dédicace. Nous espérons que vous voudrez bien l'agréer et conserver ce foible monument de notre reconnoissance pour toutes les bontés dont vous avez daigné nous honorer.

Nous avons l'honneur d'être, avec la vénération la plus profonde,

MESDAMES,

Vos très-humbles, très-obéissans,

et très-obligés serviteurs,

MASSIEU ET CLERC.

Londres,
le 22 *Juillet* 1815.

TO HER GRACE

THE DUCHESS OF BEAUFORT,

AND TO THE RIGHT HONOURABLE

THE COUNTESS OF HARROWBY,

HER SISTER.

LADIES,

The kind concern which you were pleased to take in our public exercises, and the wish which you have had the goodness to express, to see in print our answers to the questions addressed to us, have induced us to tender you the dedication of this work. We flatter ourselves that you will condescend to accept, and preserve it, as a small token of our gratitude for all the favours which you have vouchsafed to confer upon us.

We remain, with the deepest sense of respect,

LADIES,

Your most humble, most obedient,

and very obliged Servants,

MASSIEU AND CLERC.

London,
22d July, 1815.

AVERTISSEMENT

DE

L'ÉDITEUR-TRADUCTEUR.

En permettant à ses élèves de faire un choix de leurs réponses aux diverses questions qui leur ont été faites dans les séances publiques de Londres, M. *l'Abbé Sicard* a cédé au vœu unanime de ses auditeurs.

On ne doit pas s'attendre à trouver dans les définitions toute la justesse, toute l'élégance et tout le goût d'un homme du monde ; mais il s'en trouvera peut-être dans le nombre qui, par la force d'expression et leur caractère d'originalité, fixeront l'attention des personnes éclairées et sensibles. On n'y a rien changé. Elles sont ici telles que plusieurs personnes les ont copiées à mesure que les deux élèves les traçoient sur la planche. Elles prouveront incon-

ADVERTISEMENT

OF THE

EDITOR AND TRANSLATOR

In permitting his pupils to form a selection of their answers to the various questions which have been put to them at his public lectures in London, the *Abbé Sicard* has yielded to the unanimous wishes of his auditors.

We are not to expect in the definitions all the justness, elegance and taste of men of the world; but there will be found, perhaps, among the number, some which, by their force of expression and character of originality, will fix the attention of enlightened and feeling persons. Nothing has been altered in them. They are given such as several persons copied them, in proportion as the two pupils were tracing them on the boards. They will incontestably evince

testablement à quel degré d'intelligence le sourd-muet peut s'élever, lorsque son instruction est fondée sur une méthode analytique, certaine et invariable, qui le conduit à une connoissance parfaite des idées abstraites et purement intellectuelles.

M. *l'Abbé Sicard* n'ayant pu développer entièrement les principes et la marche progressive de son systême d'enseignement, dans des séances publiques où il auroit craint de fatiguer l'attention de plusieurs de ses auditeurs, son ancien et digne ami, M. *Laffon de Ladébat*, y a suppléé, en grande partie, par une lettre qu'on trouvera à la suite de ce recueil, et dans laquelle il fait une analyse rapide, mais claire, de la méthode de M. *l'Abbé Sicard*.

J'ai joint à ce recueil une traduction Angloise, pour les personnes qui n'auroient pas une connoissance familière de notre langue. Si par fois on le trouve peu élégante, peut-être même défectueux, c'est que je me suis essentiellement attaché à rendre les réponses aussi littéralement que l'esprit des deux langues me l'a permis. C'étoit ce me semble, le seul moyen de con-

to what degree of intelligence the deaf and dumb may arrive, when their instruction is founded on an analytical, sure, and invariable method, which leads them to a perfect acquaintance with abstract and purely intellectual ideas.

The *Abbé Sicard* not having been able, at his public lectures, to develop entirely the principles and progressive march of his system of instruction, through the fear of fatiguing the attention of several of his auditors, his old and estimable friend, M. *Laffon de Ladébat*, has in great part supplied this deficiency in a letter which will be found at the end of this collection, and in which he gives a rapid, but clear, analysis of the *Abbé's* method.

I have accompanied this collection by an English translation, for the use of such persons as are not familiarly acquainted with the French language. If it be sometimes found but little elegant, perhaps even defective, it is because I have confined myself to translating the answers as literally as the spirit of the two languages has allowed. This has appeared to me the only means of

server cette tournure nouvelle et cet esprit d'originalité qui en font peut-être tout le mérite.

Lorsque des Princes, des Membres du Sénat, des hommes et des femmes, aussi distingués par leur rang que par leur mérite, des Ministres de la religion, des individus enfin qui se livrent exclusivement à des travaux utiles ou à l'étude des sciences et des arts, ont daigné honorer *M. l'Abbé Sicard* et ses élèves d'un accueil aussi éminemment distingué, je suis autorisé moi-même à espérer qu'ils me sauront quelque gré de leur avoir conservé ce petit recueil ; et dans ce cas, je m'estimerai pleinement récompensé des soins que j'ai mis à le rendre aussi digne que possible, de l'approbation du public.

J. H. SIEVRAC

Londres,
le 26 *Juillet* 1815.

preserving that novel turn and originality, which constitutes, perhaps, all their merit.

When Princes and Members of both Houses of Parliament; when individuals of both sexes, as distinguished for their personal qualities as for their rank; when members of the church, and persons who devote themselves exclusively to useful designs, or the study of arts and sciences, have condescended to honour the *Abbé Sicard* and his pupils, with a reception so eminently distinguished, I am, myself, authorized to hope, that I shall give some satisfaction by preserving this little collection; in which case, I shall think myself fully recompensed for the pains I have taken to render it as worthy as possible of the public approbation.

J. H. SIEVRAC.

London,
July 26, 1815.

Discours d'Ouverture prononcé par M. l'Abbé SICARD *à sa première Séance de Londres, le* 2 *Juin* 1815.

MESSIEURS ET DAMES,

Elle n'existe plus entre le Sourd-Muet et l'homme qui entend et qui parle cette barrière qui les a séparés pendant tant de siècles, et qu'un charitable philantrope François a eu le courage et le talent de franchir. Les trois élèves que je vais avoir l'honneur de vous présenter en fourniront, j'aime à le croire, une preuve consolante ; mais comme rien de ce qui a rapport à une découverte utile ne peut être indiffé-

An Introductory Discourse delivered by the Abbé Sicard, *at his first Lecture in London, on the 2d of June* 1815.

Ladies and Gentlemen,

There exists no longer between the Deaf and Dumb and those who hear and speak that barrier which separated them, for many centuries, and which a charitable philanthropist of France has had the courage and the talent to overcome. The three pupils whom I am about to introduce to you, will, I trust, furnish a satisfactory proof of this assertion; but, as nothing that relates to any useful discovery can be

rent, je crois devoir retracer d'abord l'origine de celle-ci.

Deux sœurs, sourdes-muettes, demeuroient à Paris, rue des Fossés St. Victor, en face de la maison des P.P. de la Doctrine Chrétienne. Le *Père* ~~Famin~~ Vanin, l'un des membres de cette vénérable congrégation,* essaya, sans méthode, à remplacer chez elles la parole et l'ouie ; mais la mort vint le surprendre, avant qu'il fût parvenu à avoir quelque succès. Ces infortunées étoient inconsolables, ainsi que leur mère, de la perte qu'elles venoient d'éprouver, lorsqu'un heureux hasard vint tout réparer.

* A laquelle M. *l'Abbé Sicard*, lui-même, a eu jadis l'honneur d'appartenir.

matter of indifference, I deem it my duty first to retrace the origin of the present.

Two sisters, both deaf and dumb, resided at Paris, in the street called *les Fossés St. Victor*, opposite to the Society of the Fathers of the Christian Doctrine. Vanin Father ~~*Fumin*~~, one of the members of that venerable community,* attempted, but without method, to supply in those unfortunate persons the want of hearing and speech; but was seized by a premature death, before he could attain any degree of success. The two sisters, as well as their mother, were inconsolable for the loss they had thus suffered, when a happy event restored every thing.

* To whom the *Abbé Sicard* himself had formerly the honour to belong.

L'*Abbé de l'Epée* a occasion d'aller dans cette maison. La mère étoit absente, il attend son retour. Il veut faire quelques questions aux jeunes personnes, leurs yeux restent fixés sur leur ouvrage, elles ne répondent pas. Il interroge de nouveau, même silence. Il ignoroit que celles à qui il s'adressoit étoient condamnées par la nature à ne jamais entendre, à ne jamais parler. La mère arrive; tout s'explique. Le bon *Abbé* mêle ses pleurs aux siens et se retire, non sans songer à remplacer le P. *Famin*.

L'idée d'un grand homme est ordinairement un germe fécond. Toute langue, dit notre philosophe, n'est qu'une collection de signes, comme une suite de dessins est une collection de figures, la représentation d'une

The *Abbé de l'Epée* had occasion to call at their house. The mother was not at home, and while he was waiting for her, he put some questions to the young ladies; but their eyes remained fixed on their work, and they gave no answer. In vain did he renew his questions, they were again silent. He knew not that those whom he addressed were doomed by nature never to hear nor speak. The mother came in, and every thing was explained. The good *Abbé* sympathized with her on the affliction, and withdrew full of the thought of taking the place of F. ~~*Famin*~~. Vanin

The first conception of a great man is generally a fruitful germ. Every language, says our philosopher, is but a collection of signs, in the same manner as a series of drawings is a collection of figures, the re-

multitude d'objets. On peut tout figurer par gestes, comme ou peint tout par des couleurs, comme on désigne tout par des mots. Les objets ont des formes, on peut les imiter. Les actions frappent les regards, on doit pouvoir, par des gestes imitateurs, les dessiner, les décrire. Les mots sont des signes convenus, pourquoi les gestes ne le seroient-ils pas ? Il peut donc y avoir une langue de gestes, comme il y a une langue de mots.

Plein de ces idées régénératrices, l'*Abbé de l'Epée* ne fut pas long-temps sans revenir dans cette maison. Avec quel transport il fut accueilli ! Il imite, il dessine, il écrit, croyant n'avoir que la langue à enseigner, tandis qu'il a deux âmes à former.

presentation of a multitude of objects. We may figure every thing by gestures, as we paint every thing by colours, or express every thing by words. Every object has a form, and every form is capable of being imitated. Actions strike our sight; and we should be able, by imitative gestures, to delineate and describe them. Words are conventional signs: why should not gestures be the same? There may be a language, therefore, of gestures, as there is a language of words.

Full of these fundamental ideas, the *Abbé de l'Epée* was not long without visiting the unfortunate family again; and with what pleasure was he not received! He imitated, he delineated, he wrote, believing he had but a language to teach, while, in fact, he had two minds to cultivate!

Qu'ils furent pénibles et difficiles les premiers essais de l'inventeur! Privé de tout secours dans une carrière aussi hérissée de difficultés, il se flatta de pouvoir enseigner une langue avec la grammaire de cette langue, sans songer qu'un idiôme dont on ne connoît ni les mots, ni la syntaxe, ne peut être montré qu'à l'aide d'un idiôme qu'on peut lui comparer. Eh! quelle grammaire comparative peuvent avoir des êtres qui n'ont d'autres idées que des sensations fugitives, causées par les besoins de l'instinct conservateur? L'inventeur de cette méthode crut avoir tout fait, quand il eut inventé des gestes pour tous les mots, tandis qu'il eût dû les recevoir de ses élèves à la place des idées

How painful, how difficult, were the first essays of the inventor! Deprived of all assistance in a career full of difficulties, he flattered himself he should be able to teach a language by means of the grammar of that language, without reflecting that an idiom, the words and the syntax of which are unknown, cannot be taught without the aid of a tongue with which it may be compared. And what comparative grammar can those have, who possess no other ideas than such as arise from transitory sensations produced by the wants of a superintending instinct? The inventor of this method thought he had done all, by finding out gestures to correspond with every word; whereas he ought to have received the gestures from his pupils, as their method of conveying the ideas

qu'il cherchoit à leur communiquer. Aussi crut-il leur avoit donné l'intelligence des mots, quand il leur en eut donné les signes. Il ne vit pas que rien n'étoit plus facile que de leur faire écrire des mots pour des signes; mais que ceux-là leur étant aussi inconnus que ceux-ci, il les menoit de *l'inconnu* à *l'inconnu*. Il put donc parvenir et parvint en effet aisément à faire écrire des pages entières des livres les plus abstraits par le moyen des gestes; mais ces gestes, purement mécaniques, furent sans effet pour la valeur des mots, puisque, dans quelque langue que ce soit, les mots ne peuvent être que des signes convenus; et que pour en convenir, il faut une langue entendue de ceux qui en conviennent. Or de quelle langue peut-on

which he endeavoured to communicate to them. In like manner, he imagined that he had given them the meaning of words, when he had only given them the signs. He did not see that nothing was more easy than to make them write words for signs; but that as they knew as little of the latter as of the former; he did but lead them from the *unknown* to the *unknown*. He succeeded therefore, and succeeded with ease, in making them copy whole pages of the most abstract books, by means of gestures; but these gestures, which were purely mechanical, taught nothing as to value of words, since, in whatever language, words can only be conventional signs; and to agree upon their meaning, there must be some language mutually understood by those who make the agreement. Now, in

convenir avec le sourd-muet qui n'a que des gestes pour communiquer ses idées ? Ainsi tout étoit matériel dans ce mode d'enseignement, par conséquent nul moyen de leur communiquer la connoissance des règles de la grammaire, bien moins encore des lois de la syntaxe, sans laquelle il seroit absolument impossible au sourd-muet d'exprimer ses pensées ou de comprendre celles des autres. Comment donc, dira-t-on, l'instituteur a-t-il fait pour remplacer les moyens qui lui manquoient ? Comment a-t-il pu surmonter les obstacles qui s'opposoient sans cesse à ce triomphe de l'art sur la nature ? Comment est-il parvenu à faire entendre à ces infortunés les idées abstraites et les idées purement intellectuelles ?

Ces questions, messieurs et dames, qu'on

what language can we come to an agreement with the deaf and dumb, who have only gestures with which to convey their ideas. Thus every thing was material in his mode of instruction, and consequently no means of making them acquainted with the rules of grammar, much less with the laws of syntax, without which it would be absolutely impossible for the deaf and dumb to express their own thoughts, or to comprehend those of others. How then, will you ask, did the inventor supply the deficiency of that channel? How did he surmount the obstacles which were incessantly opposing the triumph of art over nature? How did he succeed in making his pupils comprehend abstract and strictly intellectual ideas?

These questions, ladies and gentlemen,

ne cesse, de me faire et qui portent bien des personnes à douter, pour ainsi dire, de la réalité des succès obtenus, feront le sujet principal des séances que j'ai eu l'honneur de vous annoncer ; et par les réponses de mes élèves aux demandes que je vous invite à leur faire, vous jugerez jusqu'à quel point je suis parvenu à les résoudre. Vous jugerez aussi en les interrogeant sur la valeur des mots, s'ils sont bien fixés sur cette valeur, s'ils font remarquer leur synonimie, quand elle existe, ou s'ils la nient à propos, quand elle n'existe pas.

En venant me mettre en évidence chez une nation aussi éclairée que la vôtre, je ne me suis nullement dissimulé que j'aurois pour juges des hommes infiniment redoutables par leurs lumières, et qui prendroient

which are continually put to me, and cause many persons to doubt, if I may say so, of the reality of the success obtained, will form the chief subject of the lectures which I have had the honour to announce; and by the answers of my pupils to the questions which I request you to put to them, you will judge how far I have succeeded in resolving them. You will judge, also, by interrogating them on the value of words, whether they have an exact notion of that value; whether they perceive their synonymy, if there be any, or whether they find no synonymy, when there is none.

In coming thus to lay my pretensions before so enlightened a public as this, I have not dissembled to myself, that I should have for judges persons infinitely to be regarded for their information and who will

à mes succès un intérêt d'autant plus vif qu'ils se sont, en quelque manière, constitués les protecteurs naturels de tous les êtres infortunés; mais le désir de perfectionner ma méthode et de l'enrichir de vos observations, a surmonté la crainte que j'avois d'abord conçue, et j'ose compter d'autant plus sur votre indulgence que les principes sur lesquels mon système d'enseignement repose sont le fruit d'une très-longue expérience, et du travail le plus constant, le plus assidu.

Ce sont ces principes, messieurs, que je chercherai à développer, et mes élèves eux-mêmes en feront l'application, en répondant aux questions que vous voudrez bien prendre la peine de leur faire, soit sur les divers objets qui, pour la première fois,

take an interest in my success, so much the stronger, as they have in some measure constituted themselves the natural protectors of all the unfortunate; but the desire of improving my method, and enriching it with your observations, has surmounted the fears which I had at first conceived; and I presume to reckon the more on your indulgence, as the principles upon which my system of education is founded are the fruits of very long experience, and of the most constant and assiduous application.

These principles, ladies and gentlemen, I shall endeavour to explain; and my pupils themselves will exhibit their application, by replying to the questions which you will take the trouble of putting to them, either on the various objects which, in this

frappent leurs regards dans cette immense cité, soit sur la marche progressive de leur instruction, depuis les premiers élémens jusqu'aux idées les plus abstraites, jusqu'aux pensées les plus ineffables qui élèvent l'homme jusqu'à Dieu.

C'est dans ce vaste champ que le sourd-muet, condamné à végéter lorsqu'il est livré à lui-même, se trouve introduit par degrés ; et que, malgré la privation du sens de l'ouie et de l'usage de la parole, il parvient avec le temps et de l'application, à toutes les connoissances de l'esprit humain.

Vous jugerez facilement, Messieurs, que je n'ai pu vouer mon existence au perfectionnement de ma méthode, sans être frappé des rapports qu'elle a avec l'éducation publique et particulière, depuis l'instant où

vast metropolis, are, for the first time, striking their eyes, or on the progressive stages of their instruction, from the first elements to the most abstract ideas, even to the most ineffable thoughts which elevate man to the Divinity.

It is into this boundless field, that the deaf and dumb (doomed but to vegetate, when left to himself) is gradually introduced; and, notwithstanding the privation of the sense of hearing, and of the use of speech, he attains, with time and application, to all the acquirements of the human mind.

Ladies and gentlemen, you will easily perceive that I have not devoted my whole life to the improvement of my method, without being struck with the connection it may have with public and private educa-

l'enfant sourit pour la première fois à la voix de sa mère jusqu'au développement entier de ses facultés intellectuelles.

Eh ! dans quelle nation, chez quel peuple, aurois-je pu trouver plus de mères tendres et sensibles, plus de pères sages et éclairés, plus d'institutions charitables et utiles, que parmi les paisibles habitans de cette île fortunée !

C'est donc, Messieurs, dans vos admimirables institutions, dans vos sociétés publiques et particulières que je puiserai de nouvelles idées, de nouvelles lumières. Votre généreuse hospitalité que nos malheurs politiques ont rendue si sacrée pour nos cœurs, m'ouvrira tous ces nombreux établissemens de bienfaisance, toutes ces sources fécondes d'instruction ; et lorsque la sagesse et la

cation, from the instant the child begins to smile at the voice of its mother, to the full display of its intellectual faculties.

And in what nation, among what people, could I have met with more tender and affectionate mothers, more wise and enlightened fathers, more charitable and useful institutions, than amidst the peaceful inhabitants of this fortunate island!

Yes, ladies and gentlemen, it is in your admirable institutions, it is in the midst of public and private society in England, that I shall enrich myself with new ideas, and new information. Your generous hospitality, which our political misfortunes have rendered so sacred to our hearts, will open to me the doors of all these numerous establishments of benevolence, of all these fruitful sources of instruction; and, when the wis-

force de votre gouvernement auront rendu le calme à ma patrie, j'y rentrerai riche de tout ce que j'aurai recueilli ici de connoissances utiles; et, plein de reconnoissance pour vous, je les consacrerai au perfectionnement de toutes les parties de l'instruction en général; mais plus particulièrement de celle des êtres intéressans qui attirent aujourd'hui votre attention, et qui vont, ainsi que moi, faire tous leurs efforts pour mériter vos suffrages.

dom and strength of your government shall have restored tranquillity to my country, I shall return to it laden with all the useful knowledge which I shall have collected here; and, full of gratitude to you, I shall consecrate them to the improvement of all parts of instruction in general; but more particularly of those interesting creatures who this day have the honour to draw your attention, and will, as well as myself, make every effort to deserve your good opinion.

TABLE DU CONTENU.

A TABLE OF THE CONTENTS.

DIALOGUE

Entre CLERC *et une jeune Dame Angloise dans une Soirée, donnée par un Amiral, aux Environs de Cavendish-Square.*

La Dame. Qu'est-ce qu'un *amiral ?*

Clerc. Un amiral est sur mer, ce qu'est sur terre un général en chef.

D. Quelle route avez-vous pris pour venir de Paris à Londres ?

C. La route de Rouen et Dieppe, où nous nous sommes embarqués pour Brighton.

D. Comment trouvez-vous la ville de Londres ?

C. Je trouve la ville de Londres belle, fort belle, on ne peut pas plus belle.

D. Avez-vous déjà fait beaucoup de connoissances ?

C. Non, pas beaucoup.

DIALOGUE

Between Clerc *and an English young Lady, at the Evening Party of an Admiral, in the Vicinity of Cavendish-Square.*

The Lady. What is an *admiral?*

Clerc. An admiral is at sea, what a general in chief is on shore.

L. Which way did you come from Paris to London?

C. We came by the way of Rouen to Dieppe, where we embarked for Brighton.

L. How do you like the town of London?

C. I find the town of London beautiful, very beautiful, extremely beautiful.

L. Have you already formed many acquaintances?

C. No, madam, not many.

D. Avez-vous voyagé en France et dans d'autres pays ?

C. J'ai beaucoup voyagé en France ; mais l'Angleterre est le premier pays étranger que j'aie outrepassé, et je m'en glorifie.

D. J'espère que vous y ferez des connoissances qui vous dédommageront de celles que vous avez quittées.

C. Je le désire beaucoup. Le temps me fera mieux connoître, j'espère, les habitans de cette vaste cité ; et ce sera une grande satisfaction pour moi que de pouvoir, à mon retour en France, entretenir mes amis de ce que j'aurai vu dans ce pays-ci.

D. Aimez-vous bien M. *l'Abbé Sicard?*

C. Privés, en naissant, du sens de l'ouie ; et, par une suite naturelle, de la parole, les sourds-muets étoient condamnés à la plus triste végétation. L'*Abbé de l'Epée* et M. *l'Abbé Sicard* sont nés, et les infortunés confiés à leurs soins régénéra-

L. Have you travelled in France, and other countries?

C. I have travelled much in France; but England is the first foreign country I have seen; and I am proud of it.

L. I hope you will form acquaintances here who will make up for those you have left behind.

C. I wish it much. Time, I hope, will make me better acquainted with the inhabitants of this large town; and it will afford me great satisfaction to be able, when I return to France, to relate to my friends all I shall have seen here.

L. Do you love the *Abbé Sicard* much?

C. Deprived, from infancy, of the faculty of hearing, and consequently of that of speaking, the deaf and dumb were condemned to the most wretched state of existence; the *Abbé de l'Epée* and the *Abbé Sicard* appeared, and the unfortunate creatures entrusted to their regenerating cares

teurs passent de la classe des brutes dans celle des hommes. Qu'on juge par là combien j'aime M. *l'Abbé Sicard!* Mon cœur, ma personne, ma vie, tout est à lui. Trop heureux, si je pouvois lui témoigner ma reconnoissance !

D. Quelle différence trouvez-vous entre *l'Abbé de l'Epée* et M. *l'Abbé Sicard ?*

C. *L'Abbé de l'Epée* a inventé la manière de nous instruire ; mais il avoit beaucoup laissé à désirer. *L'Abbé Sicard* l'a beaucoup perfectionnée ; mais s'il n'y avoit pas eu d'*Abbé de l'Epée*, il n'y auroit pas d'*Abbé Sicard.* Ainsi honneur, gloire et reconnoissance éternelles à ces amis de l'humanité !

D. Quelle différence y a-t-il entre l'*amour* et l'*amitié ?*

C. L'*amour* est ce sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paroît bon, agréable, joli, mignon, aimable, et dont il

are passing from the class of brutes into that of men. You may easily imagine, therefore, how much I love the *Abbé Sicard.* My heart, my person, my life, all belong to him. Happy should I be, could I ever express to him the extent of my gratitude.

L. What difference do you find between the *Abbé de l'Epée* and the *Abbé Sicard?*

C. The *Abbé de l'Epée* invented the method of instructing us; but he left much to be done. The *Abbé Sicard* has greatly improved it. Had there, however, been no *Abbé de l'Epée,* there would not have been an *Abbé Sicard.* Let honour, glory, and eternal gratitude, therefore, be awarded those friends of humanity.

L. What difference is there between *love* and *friendship?*

C. *Love* is that sentiment by which the heart inclines towards an object which appears good, handsome, agreeable and love-

fait l'objet de ses désirs et de ses souhaits. L'amour est un sentiment passager.

L'*amitié* est de plus longue durée. C'est l'affection qu'on a pour quelqu'un et qu'on croit être mutuelle. Elle fait choix de personnes dont le caractère, les habitudes, les goûts, les plaisirs, les qualités du cœur et de l'esprit sont en parfaite harmonie avec les siens, et qui trouvent entre elles un commerce agréable et sûr, une confiance réciproque et une source de consolation et de services, en cas de besoin.

D. Quelle différence trouvez-vous entre les Dames Angloises et les Dames Françoises ?

C. Mesdames les Angloises sont généralement grandes, belles, bien faites. La beauté de leur teint est surtout remarquable ; mais, je leur en demande pardon, généralement aussi elles manquent de tournure et d'élégance. Si pour la taille et la régularité des traits, elles l'emportent sou-

ly; and the possession of which we are panting after. It is a transitory sentiment.

Friendship is more lasting. It is the affection we feel for another person, and which we imagine to be mutual; it fixes its choice upon persons, whose character, habits, taste, pleasures, and qualities, both of the mind and heart, are in perfect harmony with its own; so that they find in each other a free and agreeable intercourse, a reciprocal confidence, and a source of comfort and assistance, in case of need.

L. What difference do you find between the French and English ladies?

C. The English ladies, in general, are tall, handsome, and well-shaped. The beauty of their complexion is particularly remarkable; but they will excuse me for saying, that, in general, they are also somewhat deficient in point of easy deportment and elegance. If their shape and the regularity of their features are most often preferable

vent sur les Parisiennes, combien elles leur sont inférieures pour la mise et les façons !

D. Vous paroissez franc.

C. C'est le privilège de l'homme de la nature.

D. Auriez-vous de la répugnance à épouser une Angloise ?

C. Autant une Angloise qu'une Françoise.

D. Pourquoi donc ?

C. Parce que je n'ai pas assez de fortune pour entretenir ma femme et mes enfans.

D. Mais si vous trouviez une demoiselle qui en eût assez pour elle et pour vos enfans ?

C. Je n'hésiterois pas de l'épouser, si d'ailleurs elle possédoit les qualités que je voudrois trouver dans une épouse

D. Dans ce cas-là, préféreriez-vous une Angloise à une Françoise ?

C. Je n'ai pas encore eu occasion d'y réfléchir.

to those of the Parisian ladies, how inferior are they not to them with respect to carriage, and taste in dressing!

L. You seem frank.

C. It is the privilege of the man of nature.

L. Would you have any objection to marrying an English lady?

C. As much an English as a French lady.

L. Why so?

C. Because I am not rich enough to support both her and our children.

L. But suppose you met with a young lady who had fortune enough, both for herself and children.

C. I should not hesitate to marry her, if she possessed, in other respects, the qualities which I should look for in a wife.

L. But, in that case, would you prefer an English to a French lady?

C. I never had as yet any occasion to reflect upon that subject.

D. Je crois que je vous verrai, Lundi prochain, à votre séance publique.

C. Nous vous y verrons avec un grand plaisir. Nous serons plus charmés encore, si nous avons le bonheur de vous plaire.

D. Vous écrivez bien le François ?

C. Je voudrois pouvoir écrire de même l'Anglois ; mais je ne prévoyois pas que je dusse venir en Angleterre, et cela m'a fait négliger de l'apprendre ; maintenant je l'étudie beaucoup.

D. J'espère que vous aimez l'Angleterre ?

C. Je l'aime beaucoup, mais c'est dommage qu'elle doive devenir notre ennemie ;* car tandis que Napoleon régnera en France, l'Angleterre ne cessera de lui faire la guerre ; et je frémis d'avance du sang qui coulera de part et d'autre.

* La résolution du parlement d'Angleterre n'étoit pas encore connue, à l'époque où ce dialogue eut lieu.

L. I believe I shall see you, on Monday next, at your public exercises.

C. We shall be very happy to see you there; and still more so, if we should be fortunate enough to meet with your approbation.

L. You write French very well.

C. I wish I could write English as well; but not foreseeing I should come over to England, I neglected learning it. I am now applying myself to it very closely.

L. I hope you like England?

C. I like it very much. It is a pity, however, that it must become our enemy;* for so long as Napoleon reigns over us, England will be at war with France; and I shudder at the quantity of blood that will be spilt on both sides.

* The resolution of the British Parliament was not known at the time this conversation took place.

SIMPLICITÉ ET INGÉNUITÉ.

" *Quelle Différence y a-t-il entre la Simplicité et l'Ingénuité ?* "

Réponse de MASSIEU.

La *Simplicité* est la non-malignité, l'innocence, l'enfance spirituelle.

L'*Ingénuité* est l'ouverture du cœur sans déguisement, le cœur sans fard, le bannissement de l'hypocrisie.

La *Simplicité* fait qu'on croit trop facilement et sans réflexion, et qu'on se laisse souvent tromper.

L'*Ingénuité* nous empêche de rien cacher; elle nous rend francs; elle est la parole sans finesse, sans art, la langue naturelle, jolie, naïve.

Réponse de CLERC.

La *Simplicité* n'a ni fourberie ni malice; elle croit facilement, et se laisse souvent tromper. L'homme simple est foible, souvent même niais et imbécille.

SIMPLICITY AND INGENUITY.

"*What Difference is there between Sim-*
"*plicity and Ingenuousness?*"

MASSIEU'S Answer.

Simplicity is without malignity; it is innocence, spiritual infancy.

Ingenuousness is openness of heart; a heart without disguise, without dissimulation,—the expulsion of hypocrisy.

Simplicity prompts us to believe things hastily, without reflexion; and is too often the cause of our being imposed upon.

Ingenuousness prevents us from hiding any thing; it makes us frank and open; it is speech without art, without cunning or deceit; it is an artless, natural and most lovely language.

CLERC'S Answer.

Simplicity has neither malice nor deceit. *Simple* persons are very apt to believe every thing and are often deceived. A *simple* man is weak, frequently silly and imbecile.

L'*Ingénuité* est naturelle, franche, naïve, sans finesse, sans déguisement ou sans détour, dans ses paroles, comme dans ses actions.

Les paysans ou les gens de la campagne sont pour la plupart *simples*, parce que leur esprit n'a pas été cultivé.

Les enfans et les jeunes gens bien nés et bien élevés sont *ingénus*, parce que leur cœur n'a pas été corrompu.

ESPRIT ET MATIÈRE.

" Quelle Différence y a-t-il entre l'Esprit " et la Matière ?"

Réponse de Massieu.

Il y a cette différence que l'*esprit* ne peut tomber sous nos sens, parce qu'il n'a ni parties ni plis, et qu'il n'existe que par les facultés de penser, de connoître, de se souvenir, de vouloir, de désirer, d'aimer, &c. tandis que la matière est un corps qui a des parties, et peut être divisé à l'infini. C'est l'universalité des corps terrestres et célestes.

Ingenuousness is natural, frank, open, without either disguise or cunning, in words as well as in actions.

Peasants and country-people are mostly *simple*, because their minds have not been cultivated.

Children and well educated young people are *ingenuous*, because their hearts have not yet been corrupted.

MIND AND MATTER.

" *What Difference is there between the* " *Mind and Matter?* "

Massieu's Answer.

There is this difference, that the *mind* cannot fall under our senses, because it has neither parts nor folds, and that it only exists through the faculties of thinking, discriminating, remembering, wishing, loving, &c. whereas *matter* is a compound, a body which may be divided into numberless particles. It is the universality of terrestrial and celestial bodies.

La *matière* est infiniment au dessous de l'esprit.

Réponse de CLERC.

L'*esprit* est une substance intellectuelle, capable de penser, de méditer, de réfléchir, de juger, de connoître, de raisonner, etc.

La *matière* est ce dont une chose est ou peut être faite. L'*esprit* n'a pas de matière ; car l'esprit est tout pur, sans corps, sans étendue, sans forme, sans parties. Il est indivisible. La pensée, la méditation, le jugement, l'imagination, l'invention, la raison ; tout cela est l'*esprit* même.

L'étendue, la longueur, la largeur, la profondeur ; tout cela est *matière*.

ESPRIT ET INTELLIGENCE.

" Quelle Différence y a-t-il entre l'Esprit et " l'Intelligence ? "

Réponse de MASSIEU.

L'esprit est la source de l'intelligence.

Matter is much inferior to the mind.

CLERC's Answer.

The *mind* is an intellectual substance, susceptible of thinking, meditating, reflecting, judging, distinguishing, reasoning, &c.

Matter is a substance, which a thing, either is or may be made of. The mind contains no matter within itself; for the mind is entirely pure, without body, without extent, without form, without parts. It is indivisible. Meditation, reflexion, judgment, imagination, invention, reason; all these belong to the *mind.*

Extent, length, breadth, depth, are belonging entirely to *matter.*

MIND AND INTELLECT.

" *What Difference is there between Mind*
" *and Intellect?*"

MASSIEU's Answer.

The mind is the source of intellect.

Le mot *esprit* (en Francois) a plusieurs acceptions. C'est, comme je l'ai déjà dit, une substance indivisible, capable de penser, de concevoir, de raisonner, etc.

Quand il est *Dieu*, il a créé le monde et le conserve. Il est partout.

Quand il est *ange*, il est ministre des volontés de Dieu auprès des hommes.

Quand il est *âme humaine* il fait agir le corps ; il est le principe de la vie. Il est plus noble que le corps.

L'*intelligence* est l'ouie de l'esprit.

L'*intelligence* est le contraire de l'imbécillité, que je regarde comme la surdité, la cécité, ou l'aveuglement de l'esprit.

Réponse de Clerc.

L'*esprit* est le principe et la cause ; l'*intelligence* est l'effet.

Il n'y a point d'*intelligence* là où il n'y a point d'esprit.

The word *esprit* (in French) has several acceptions. It is, as I have already said, an indivisible substance, susceptible of thinking, conceiving, reasoning, &c.

When considered as the *Supreme Being*, he created the world and is preserving it. He is every where.

When considered as an *angel*, he is the minister of God's will with respect to man.

When considered as the *human soul*, it is the spring of the body, the very principle of life.

The *mind* is nobler than the body.

The *intellect* is the hearing of the human mind. It is the contrary of imbecility, which I consider as the deafness, the blindness of the mind.

CLERC's Answer.

The *mind* is the principle and the cause; *intellect* is the effect.

There can be no intellect, where there is no mind.

RAISON ET JUGEMENT.

“ *Y a-t-il quelque Différence entre la Raison*
“ *et le Jugement?*”

Réponse de MASSIEU.

La *raison* nous éclaire et nous conduit. Elle nous sert de cocher. Elle nous apprend à distinguer le bien d'avec le mal, le vrai d'avec le faux, ce qui nous convient d'avec ce qui nous disconvient, et à tirer des conséquences.

La nature a donné la *raison* à l'homme et l'*instinct* aux animaux.

De même que Dieu a établi cinq sens dans les organes du corps pour voir, entendre, goûter, flairer, et toucher ; de même il a établi la raison dans l'âme pour comprendre, juger, raisonner, etc.

Le *jugement* est la vue intérieure de l'esprit, la faculté ou l'opération par laquelle on affirme ou on nie des choses qu'on a

REASON AND JUDGMENT.

" *What Difference is there between Reason*
" *and Judgment?*"

Massieu's Answer.

Reason is our guide, our conductor. It teaches us to discriminate what is good from what is bad, what is true from what is false, what is to our advantage from what is not, and to draw consequences.

Nature gave *reason* to man and *instinct* to animals.

In the same manner as God endowed the bodily organs with five senses, to see, hear, taste, smell and feel, in the same manner did he place reason in the soul to comprehend, judge, reason, &c.

Judgment is the interior sight of the mind, the faculty or the operation by which we either affirm or deny things which we

comparées et pesées dans la balance intellectuelle.

La raison est le *flambeau* de l'esprit, le jugement est son *guide*.

Réponse de Clerc.

La *raison* nous distingue des bêtes. Elle nous fait préférer ce qui est bon, et nous détourne de ce qui est mauvais.

Le *jugement* arrête notre esprit sur deux choses qui ne s'accordent pas ensemble et nous invite à les examiner. Nous les examinons, nous les pesons dans la balance intellectuelle ; nous voyons que de ces deux choses l'une a raison et l'autre a tort. Nous prononçons en conséquence en faveur de la première, et condamnons la seconde. Voilà le *jugement*.

previously weighed in the intellectual scale.

Reason is the *torch* of the mind, judgment is its *guide.*

CLERC's Answer.

Reason distinguishes us from brutes. It enables us to prefer what is good and averts us from what is bad.

Judgment fixes our mind upon two things which do not agree together, and leads us to examine them closely. We examine them, we weigh them in the intellectual scale, and we see that of these two things one is right, and the other wrong. We, of course, pronounce in favour of the former and condemn the latter. This is called *judgment.*

ESPRIT ET IMAGINATION.

" Quelle Différence y a-t-il entre l'Esprit et " l'Imagination?"

Réponse de CLERC.

L'*esprit* est la cause première; l'*imagination* est une de ses filles.

Ceux qui font des découvertes imporantes ont du *génie*.

Ceux qui comprennent aisément ont de l'*intelligence*.

Ceux qui cachent leurs sentimens avec adresse ont de la *finesse*; et c'est surtout le partage des dames et des demoiselles.

Ceux qui devinent les sentimens des autres ont *de la pénétration*.

Ceux qui saisissent le vrai point d'une difficulté, qui est le seul moyen de la vaincre, ont du *discernement;* et toutes ces facultés, c'est l'esprit qui les produit. Les

MIND AND IMAGINATION.

" *What Difference is there between Mind " and Imagination?*"

Clerc's Answer.

The *mind* is the first cause; *imagination* is one of its daughters.

Those who make important discoveries have *genius*.

Those who are endowed with an easy comprehension have *understanding*.

Those who conceal their feelings with address have *cunning;* and this is particularly the share of ladies.

Those who guess at other people's sentiments have *penetration*.

Those who seize the true point of a difficulty, the only means of surmounting it, have *discernment*, and it is the mind that brings forth all those faculties. Orna-

ornemens, les finesses, les belles choses enfin, c'est l'imagination qui les enfante.

VERTU.

Définition de MASSIEU.

La *vertu* est la disposition habituelle de l'âme à faire tout ce qui est approuvé par les lois divines et humaines, et à éviter tout ce qui leur est contraire.

La *vertu* est le fondement du bonheur particulier et social. Il n'y a qu'elle qui puisse nous rendre heureux.

Il y a plusieurs espèces de vertu.

La *charité* qui nous dicte de faire aux autres ce que nous voudrions qu'on nous fît à nous-mêmes.

La *force* qui nous fait supporter avec résignation les revers, la douleur, les injures, &c.

La *prudence* qui est la Minerve de l'âme. Elle règle nos paroles et nos actions.

ments, beauties, every thing in short that is sublime, imagination produces.

~~~~~~~~~~

VIRTUE.

Massieu's Definition.

Virtue is an habitual disposition of the soul to do all that is approved by Divine and human laws, and to avoid what is contrary to the same.

Virtue is the foundation of private and social happiness. Virtue alone can render us happy.

There are several kinds of virtue.

Charity, which prompts us to do to others what we wish to be done to ourselves.

Fortitude, which enables us to support, with resignation, reverses, grief and injuries.

Prudence, which is the Minerva of the soul, and rules our words and actions.
~~~~~~~~~~

La *justice* qui nous invite à rendre à chacun ce qui lui est dû.

La *tempérance* qui fait que nous modérons nos passions et nos désirs.

Définition de CLERC.

Au sens propre, la *vertu* est l'efficacité, la force, la vigueur, la faculté, la puissance d'agir qui existe dans tous les corps naturels suivant leurs qualités ou propriétés.

Au figuré, la *vertu* est la droiture, la probité, la disposition, ou l'habitude de l'âme à faire le bien, à suivre ce qu'ordonnent les lois divines et humaines, et ce que dicte la raison.

ENVIE ET JALOUSIE.

" *Quelle Différence y a-t-il entre l'Envie*
" *et la Jalousie?*"

Réponse de MASSIEU.

Ces deux mots marquent le sentiment de chagrin et de tristesse que l'on ressent en

Justice, which induces us to give every one his due.

Temperance, which moderates our passions and desires.

CLERC's Definition.

Vitue in its *proper* sense is the efficiency, the vigour, the faculty, the power of acting, which exists in all natural bodies according to their qualifications or properties.

In the *figurative* sense, *virtue* is rectitude, integrity, the habit of the soul to do good, and to follow what divine and human laws, as well as reason, dictate.

ENVY AND JEALOUSY.

"What Difference is there between Envy "and Jealousy?"

MASSIEU's Answer.

These two words denote the sentiment of vexation and grief that one feels in seeing

voyant posséder par un autre les biens, les succès, le mérite ou le bonheur qu'on n'a pas soi-même.

L'*envie* est supérieure à la *jalousie*. Elle excite la haîne et le dépit. Elle produit la médisance, la calomnie, les fausses accusations, et se réjouit du mal qui arrive à son prochain.

D. Qu'entendez-vous par ces mots *supérieure à la jalousie ?*

R. Je veux dire que l'*envie* est un très-grand mal, un péché capital, un crime énorme qui nuit ou cherche à nuire à la personne ou au bien du prochain. C'est une vipère intellectuelle qui mord le cœur et l'envénime.

La *jalousie* est une couleuvre sans venin qui tourmente et afflige plus celui qui en est atteint que l'objet vers lequel elle se porte.

Réponse de CLERC.

La *jalousie* est le déplaisir, le chagrin

person possess riches, success, merit or happiness, which we ourselves are deprived of.

Envy is superior to *jealousy*. It excites hatred and spite. It produces slander, calumny, false accusations, and rejoices at the evils falling on our neighbour.

Q. What do you mean by the words *superior to jealousy?*

A. I mean that *envy* is a very great evil, a capital sin, an enormous crime, which injures or is tending to injure the person or the property of our neighbour. It is an intellectual viper, which gnaws the heart and embitters it.

Jealousy is a serpent without venom, which torments and afflicts more him, who is possessed by it, than the object it is aiming at.

Clerc's Answer.

Jealousy is the displeasure, the pain we

que nous ressentons en voyant posséder par un autre le bien ou le mérite que nous n'avons pas nous-mêmes.

C'est aussi le sentiment que nous éprouvons, en voyant qu'un autre participe ou cherche à participer à notre bonheur.

La *jalousie de l'âme*, c'est-à-dire, la crainte, l'inquiétude de ne pas être l'objet de l'affection de la personne que nous aimons, par dessus tout.

L'*envie* est un plus grand mal, c'est un crime. Non-seulement elle s'afflige du bien d'autrui; mais même elle cherche tous les moyens de s'y opposer. Elle hait l'objet vers lequel elle se porte, et se réjouit quand d'heureux il devient malheureux.

~~~~~~

L'ESPÉRANCE.

Définition de MASSIEU.

L'*espérance* est la fleur du bonheur.
~~~~~~

feel, in seeing another possess either the good or the merit, which we are not ourselves possessed of.

It is also the sentiment we feel at seeing that another is participating, or seeks to participate, our happiness.

The *jealousy of the soul*, that is to say the apprehension, the uneasiness we feel at not having the affection of the person we love above all things.

Envy is a far greater evil. It is a crime. It is not only afflicted at its neighbours' good, but even seeks all possible means to oppose it. It bears malice towards the object it is aimed at, and rejoices when happiness turns into misery.

HOPE.

Massieu's Definition.

Hope is the flower of happiness.

Définition de CLERC.

L'*espérance* est l'attente d'un bien qu'on croit devoir arriver.

Attendre }
Désirer } espérer.
Croire }

PUISSANCE ET POUVOIR.

D. " *Quelle Différence y a-t-il entre la* " *Puissance et le Pouvoir?* "

Réponse de MASSIEU.

La *puissance* est supérieure au *pouvoir*. Elle appartient à Dieu et à ceux qui le représentent sur la terre, en qualité d'empereurs, de rois, de princes, etc. C'est le droit de gouverner, de défendre, de protéger, de punir, de pardonner, etc.

Le *pouvoir* est confié par un souverain à ceux qu'il revêt de son autorité, pour agir en son nom.

La *puissance* est la tête; le *pouvoir* est le

CLERC's Definition.

Hope is the expectation of a happy event, which we are looking for.

To expect }
To wish } to hope.
To believe }

AUTHORITY AND POWER.

Q. " *What Difference is there between*
" *Authority and Power?*"

MASSIEU's Answer.

Authority (la puissance) is superior to *power*. It belongs to God and to those who are representing him on earth, such as emperors, kings, princes, etc. It is the right of governing, protecting, punishing, forgiving.

Power is entrusted by a sovereign to those who are acting under his name and by his authority.

Authority is the head; *power* is the arm,

bras, la main, le pied, l'organe de la *puissance.*

La *puissance* commande ; le *pouvoir* obéit, exécute, ou fait exécuter les ordres de la *puissance.*

Réponse de CLERC.

La *puissance* appartient à l'Etre Suprême et aux souverains qui le représentent sur la terre ; le *pouvoir* à ceux qui l'ont reçu des personnes revêtues de la *puissance.*

La *puissance* commande, ordonne ; et le *pouvoir* qui lui sert de ministre d'état obéit ou fait exécuter les ordres de Sa Majesté Madame la *puissance.*

La *puissance* émane de la volonté du peuple, ou de la force des armes ; le *pouvoir* de l'énergie de l'un et de l'autre.

TONNERRE.

Une dame demanda à *Clerc : quelle idée il avoit du tonnerre ?*—Voici sa réponse.

the hand, the foot, the organ of *authority.*

Authority commands; *power* obeys, executes, or causes to be executed, the orders of *authority.*

Clerc's Answer.

Authority belongs to the Supreme Being, and to sovereigns, who are his representatives upon earth; *power* to those who have received it from persons invested with *authority.*

Authority commands, decrees; while *Power*, acting as minister of state, obeys, and causes to be executed the orders received from his Sovereign *Authority.*

Authority emanates either from the will of the people, or the force of arms; *power* from the energy of both.

THUNDER.

A lady asking *Clerc: what idea he had of thunder?*—He answered:

Bien qu'il fasse, dit-on, un bruit terrible, un bruit qui épouvante toute la terre, un bruit qui fait fuir les femmes, un bruit enfin le plus fort qu'on puisse entendre, je suis encore bien plus sourd que s'il sortoit de dessous mes pieds. Je ne sais donc pas au juste ce que c'est, et je ne puis en donner une définition satisfaisante.

\~\~\~\~\~\~\~\~\~\~\~\~

MUSIQUE.

D. " *Quelle idée vous faites-vous de la Musique ?*"

R. Je n'en ai aucune idée : je sais seulement que c'est un accord de divers sons émanés de la voix ou de quelque instrument, et qui forment ensemble une harmonie très-agréable pour les personnes douées du sens de l'ouie.

Although it be attended, as it is said, with a most tremendous noise, a noise that frightens the whole universe; a noise that causes women to fly; a noise, in short, the most shocking that can be heard; still am I as deaf as if it sprang from under my feet. I do not, therefore, exactly know what it is, and can give you no satisfactory definition of it.

MUSIC.

Q. "*What idea have you of Music?*"

A. I have no more idea of it than of thunder; I only know that it is a concert of various sounds, emanated, either from the voice or from some instrument, and which form a most agreeable harmony for the persons endowed with the faculty of hearing.

BRUIT ET SON.

D. " *Quelle Différence croyez-vous qu'il y* " *ait entre le Bruit et le Son?*"

Réponse de M*ASSIEU.*

Il y a, je crois, cette différence entre le bruit et le son, que le *bruit* est l'effet de plusieurs objets qui s'entrechoquent, qui frappent l'air environnant, et causent une sensation désagréable pour l'oreille des *entendans-parlans.**

Le *son* au contraire est l'effet de l'air mis en mouvement par un corps resonnant, et qui va frapper l'ouie sans violence et sans confusion.

Ainsi on dit le *bruit* d'une porte, le *bruit* d'un carrosse, le *bruit* d'un canon, etc. le *son* d'un violon, le *son* d'une vielle, d'une flûte, le *son* des cloches, les *sons* des trompettes, le *son* de la voix, etc.

* C'est le nom que les sourds-muets donnent à tous ceux qui entendent et qui parlent.

NOISE AND SOUND.

Q. " *What Difference do you believe may " exist between Noise and Sound?* "

Massieu's Answer.

There is, I believe, this difference between noise and sound, that *noise* is the effect of several objects which are clashing one against the other, by which the surrounding air is struck, and is causing a disagreeable sensation to the ear of the *hearers-speakers.**

Sound, on the contrary, is the effect of air put in motion by sonorous bodies, and which strikes the ear without violence or confusion.

Thus, one says, the *noise* of a door, the *noise* of a carriage, the *noise* (report) of cannon, etc. The *sound* of a violin, of a cymbal, of a flute; the *sound* (ringing) of bells, the *sound* of trumpets, the *sound* of the voice, etc.

* This is the name the deaf and dumb give to those who can hear and speak.

Réponse de Clerc.

Je n'ai aucune idée exacte de tout ce qui a rapport au sens de l'ouie; mais en basant mon jugement d'après ce qu'on m'en a dit ou ce que j'ai lu, je dirai que le *bruit* est un amas de sons confus et violens qui, en offensant l'oreille, empêchent de rien distinguer.

Le *son* est le sentiment de l'organe de l'ouie frappé et remué par l'agitation des corps résonnans, mais sans violence, sans confusion.

Le *bruit* provient des corps frappés, les uns contre les autres, des airs opposés, de coups donnés avec force et violence; ainsi on dit: le *bruit* d'une arme à feu, le *bruit* du tonnerre, le *bruit* du vent, le *bruit* d'une voiture, le *bruit* d'un tambour, le *bruit* d'un marteau, etc.

Le *son* est ce qui sort de la bouche quand on parle, d'un instrument quand on le joue,

Clerc's Answer.

I have no accurate idea of every thing that relates to the sense of hearing; but if I may judge from what has been told me, and what I have read, I may say that *noise* is a collection of confused and violent sounds, which are offensive to the ear and prevent our distinguishing things.

Sound is the feeling of the organs of hearing, struck and moved by the agitation of clinking bodies against one another, and which are causing an agreeable or disagreeable sensation on the ear.

Noise proceeds from bodies struck against one another, from opposite airs, from strong, violent blows, as the *noise* (report) of a gun, the *noise* of thunder, the *noise* of wind, the *noise* of a coach, the *noise* of a drum, the *noise* of a hammer, etc.

The *sound* is that which emanates from the mouth when one speaks, from an instrument when it is played upon, from a bell

d'une cloche quand on la sonne, d'un écu quand on veut essayer s'il est de bon aloi ou non.

ROYAL MILITARY ASYLUM, CHELSEA.

D. " *Que pensez-vous de l'Etablissement* " *que vous allâtes voir hier?*"

Réponse de MASSIEU.

Une dame de distinction eut la bonté de nous conduire hier à un établissement public qu'on nomme en Anglois, *the Royal Military Asylum*, où l'on fait l'éducation des jeunes gens des deux sexes. Ce sont tous des enfans privés de leur père ou de leur mère. Il y a neuf cents garçons et quatre cents filles. Leur école est divisée en classes; première, seconde, troisième, quatrième, etc. et chaque classe a un ou deux chefs pris dans son sein qu'on choisit parmi les plus studieux et les plus habiles; et qui, les premiers, répètent, à haute voix, la leçon

when it is rung, from a crown-piece when one wishes to know whether it be of a good alloy or not.

ROYAL MILITARY ASYLUM, CHELSEA.

Q. " *What do you think of the Asylum* " *which you saw yesterday?*"

Massieu's Answer.

A lady of distinction had the kindness to introduce us yesterday into a public establishment, called in English the *Royal Military Asylum*, where are educated young people of both sexes. They are all children who have lost either their father or their mother. There are nine hundred boys and four hundred girls. The school is divided into classes; first, second, third, fourth, etc. and each class has either one or two chiefs selected among the most studious and most clever of them all, and who are first repeating aloud the lesson they

qu'on va donner. J'ai observé qu'on apprend à lire aux enfans avec une planche couverte de sable mouvant sur lequel ils tracent les lettres avec le doigt.

Le bâtiment est très-vaste, d'une construction simple et noble comme sa destination, agréablement situé, et il paroît qu'on y jouit d'un air très-pur.

Etude, attention, assiduité, surveillance, docilité, nourriture saine, propreté, travail manuel, récréation ; tout enfin m'a pénétré de la plus vive admiration.

Le bon ordre y est rigoureusement observé, tant par les maîtres et les maîtresses, que par les élèves et les employés.

Réponse de CLERC.

Cet établissement royal, situé dans un bel endroit non loin de la ville où l'on respire l'air le plus pur, m'a autant frappé par la régularité de l'extérieur que par la beauté et la

are about to give. I have observed that they teach children to read by means of a board, covered with moving sand, upon which they trace letters with their fingers.

The building is most spacious, of simple construction, but noble as its designation. It is agreeably situated, and the air seems to be extremely pure and wholesome.

Study, attention, assiduity, superintendence, docility, sound food, cleanliness, manual labour, recreation; every thing, in short, has filled me with the most lively admiration.

Good order is strictly observed, as well by the masters and mistresses, as by the pupils and assistants.

Clerc's Answer.

The *Royal Military Asylum*, situated in a fine part of the country, at a small distance from town, and in which one breathes the purest air, has equally struck me by the regularity of its exterior, and the spaciousness and good distribution of

distribution de l'intérieur. J'ai été agréablement surpris en voyant un propreté extrême partout, le bon ordre qui règne dans toutes les parties de l'administration, la discipline et la docilité parmi les élèves des deux sexes. J'ai fait, en moi-même, le plus grand éloge de la manière dont ils sont nourris et couchés, et surtout de celle dont ils sont instruits. Ce superbe établissement, à la tête duquel on voit figurer un des princes de la famille royale, fait le plus grand honneur à la philantropie de la nation Angloise.

Je suis bien redevable à Madame G. qui a eu la bonne idée de nous y introduire; et je prie le bon commandant, *Mr. le Colonel Williamson*, ainsi que le digne aumônier, Mr. *Clark*, de vouloir bien aussi agréer mes remercîmens pour l'extrême complaisance avec laquelle ils nous ont expliqué jusqu'aux moindres détails.

D. Qu'entendez-vous par le mot *philantropie?*

its interior. I was agreeably surprized in seeing an extreme cleanliness every-where, the good order which reigns in all parts of the administration, the discipline and docility which prevails among the pupils of both sexes. I passed in my own mind the greatest encomiums on the manner in which they are fed, bedded, and above all instructed. This noble establishment, at the head of which one of the Princes of the Royal Family presides, does the greatest honour to the philanthropy of the English nation.

I am infinitely obliged to Mrs. G. for the idea she had of introducing us there; I likewise beg the good commandant, *Colonel Williamson*, and the worthy chaplain, the Rev. *Mr. Clark*, to accept my best thanks for the extreme complaisance with which they have most minutely explained to us every possible detail.

Q. What means the word *philanthropy?*

R. C'est le caractère de celui qui par bonté naturelle est porté à aimer tous les hommes, de quelque nation qu'ils soient.

~~~~~~~~~~~

L'HOMME.

D. " *Qu'est-ce que l'Homme ?*"

Réponse de Massieu.

L'*homme* est le seul animal raisonnable. Dieu a formé son corps de terre, et créé son âme à son image, afin qu'il le connût et l'aimât par dessus toutes choses.

L'*homme* est un être qui a la faculté de percevoir, de penser, de juger, de raisonner, de vouloir, de désirer, etc. Il est le chef-d'œuvre du Créateur.

Réponse de Clerc.

L'*homme* est le chef-d'œuvre de Dieu, qui l'a créé à son image. Il est doué d'un esprit pour ses opérations, d'un cœur pour ses sentimens, d'un corps pour ses actions.
~~~~~~~~~~~

A. It is the character of the man, who by the natural goodness of his heart, is inclined to love all men, of whatsoever nation they may be.

MAN.

Q. "*What is Man?*"

Massieu's Answer.

Man is the only being endowed with reason. God framed his body with clay, and created his soul after his own image, that he might know and love him above all things.

Man is a being capable of perceiving, judging, reasoning, wishing, desiring, etc. He is the master-piece of the Creator.

Clerc's Answer.

Man is the master-piece of God, who created him after his own image. He is endowed with a mind to conceive, a heart to feel, and a body to act.

D. " *Quelle est la Durée de l'Homme?*"

R. L'*homme* entier est immortel; non-seulement son âme vit après sa mort; mais encore son corps prend une nouvelle vie. Cela est si évident que Dieu ayant fait le corps humain de terre, le corps en mourant redevient *poussière* ou *terre*, et de terre qu'il étoit, il redevient *vivant* en contribuant à former le corps de nouveaux êtres naissans.

EXAMINER À FOND.

D. " *Qu'est-ce qu'examiner à fond une* " *Chose ou une Personne?*"

Réponse de Massieu.

C'est regarder attentivement cette chose ou cette personne, séparer mentalement ses parties, les unes des autres, et en faire un examen profond. C'est la parcourir des yeux de l'esprit, depuis les bords jusqu'au fond.

Q. " *What is the Duration of Man?*"

A. Man is immortal; not only his soul survives him after his death, but even his body takes a new life. This is so evident, that God having framed the human body with clay, the body after death becomes again *dust* or *clay;* and thus, after having been *clay*, he turns into new life by contributing to form the body of new beings.

TO EXAMINE (À FOND) THOROUGHLY.

Q. " *What is it to examine either a* " *Person or a Thing thoroughly?*"

Massieu's Answer.

It means to consider with peculiar attention either that thing or that person, to separate mentally every part, one from another, and make a thorough examination of it. It means to run it over, with the mind's eye, from the brim to the bottom.

D. Qu'est-ce qu'examiner une chose *en tout sens ?*

R. C'est tourner cette chose de tous les côtés : la regarder avec attention et à diverses reprises. C'est la *fréquenter* de vue.

Réponse de Clerc.

C'est regarder bien avant dans toutes les parties de cette personne ou de cette chose, la considérer avec attention, afin de voir si elle nous convient ou non, ou si elle est telle qu'on la désire.

D. Qu'est-ce que examiner une chose en tout sens ?

R. C'est la tourner de toutes les manières, de tous les côtés, dessus dessous, et jusque dans ses moindres parties, sans en négliger aucune.

Q. What do you mean by examining a thing *in every sense ?*

A. I mean as much as to turn it on all sides ; to look at it with peculiar attention and at repeated times ; in short, to *frequent* it often and again with the sight.

Clerc's Answer.

To examine a thing or a person *(à fond)* thoroughly, is to look closely into every part of that person or thing, to consider it attentively, in order to discriminate whether it suit or not, or whether it be such as one wishes it to be.

Q. What do you mean by examining a thing *in every sense?*

A. I mean to turn it in all manners and ways, up and down, to the most minute part of it, without neglecting any.

SENS PROPRE ET SENS FIGURÉ.

D. " *Dans combien de Sens un Mot peut-il " être employé?* "

Réponse de MASSIEU.

Dans deux sens, au *propre* et au *figuré*.

Le *sens propre* est celui qui détermine, sans emprunt, ce qui appartient naturellement à un être, à une chose, à une personne. C'est le sens naturel, le sens sans allusion, le sens sans fard, le sens avec naïveté.

Le *sens figuré* est celui qui emprunte à un terme un emploi, une signification qu'il n'a pas lui-même. Le *sens figuré* est le sens comparé, le sens masqué, le sens avec fard, le sens approximatif.

Réponse de CLERC.

Un mot peut être employé dans deux sens :

Au sens *propre*,
Au sens *figuré*.

PROPER AND FIGURATIVE SENSE.

Q. " *In how many Senses may one Word " be used?* "

MASSIEU's Answer.

In two senses, *proper* and *figurative*.

The *proper sense* of a word is that which determines, without assistance, what naturally belongs either to a being, a thing, or a person. It is the natural sense, the sense without allusion, a frank, direct sense.

The *figurative sense* of a word is that which borrows of another expression the use, the signification, which it has not of itself. The *figurative sense* is a comparative, masked, factitious, approximate sense.

CLERC's Answer.

A word may be used in two senses:

In the *proper* sense,

In the *figurative* sense.

Un mot employé au *sens propre*, est dans sa véritable signification, dans son sens naturel, dans le sens pour lequel il a été destiné.

Un mot employé au *sens figuré*, est un mot que l'esprit fait passer de sa significàtion naturelle à une autre signification factice, imaginaire; il appartient par essence au style poétique.

Le *sens propre* peut tomber sous les sens; le *sens figuré* est invisible.

DIEU.

D. " *Qu'est-ce que Dieu?*"

Réponse de Massieu.

Dieu est un être incréé, éternel, spirituel, invisible, infini, indépendant, immense, immuable, tout-puissant, qui a créé toutes les choses que nous voyons et toutes celles que nous ne voyons pas, qui les gouverne,

A word used in the *proper sense*, has its true, its natural meaning, the meaning for which it was intended.

A word used in the *figurative sense* is a word, which the mind transports from its genuine, natural, to another factitious, imaginary meaning. It does essentially belong to the poetical style.

The *proper sense* is susceptible of falling under our senses; the *figurative sense* is invisible.

GOD.

Q. " *What is God?*"

Massieu's Definition.

God is an uncreated, eternal, spiritual, invisible, independent, immense, immutable, omnipotent being, who created all the things we see and all those we do not see; who governs and preserves them; who

qui sait tout, qui entend tout, qui peut tout, et à qui rien ne peut être caché.

Dieu est le *Jéhovah*, l'être par excellence, l'être des êtres, l'être suprême, l'être essentiel, le premier être, la cause des causes, le créateur du ciel et de la terre, le conservateur de tous les êtres corporels et spirituels, l'âme de l'univers, le jour du monde, la lumière des lumières, le soleil de l'éternité, l'œil de la justice, la vérité éternelle, la sagesse, le bien souverain, l'auteur, le machiniste, l'horloger de la nature ; la gloire au ciel, la providence sur la terre.

Après cette définition, un gentilhomme Anglois lui demanda ce que signifioit le *Jehovah ?* Massieu répondit.

Le Jehovah, Dieu, se dit à lui-même : *Je suis, tout est par moi, sans moi rien ne seroit.*

Définition de Clerc.

Dieu, l'Etre Suprême, le créateur de

sees, hears, and can do every thing, and from whom nothing can be concealed.

God is *Jehovah,* the being by excellence, the being of beings, the supreme, the essential, the first of beings, the cause of causes, the creator of heaven and earth, the preserver of all corporeal and spiritual beings, the soul of the universe, the light of the world, the light of lights, the sun of eternity, the eye of justice, the eternal truth, the supreme wisdom and good, the author, the machinist, the (watch-maker) regulator of nature; glory in heaven, providence on earth.

After this definition, an English gentleman asked him what was the meaning of the word *Jehovah?* whereupon Massieu answered:

Jehovah, God, has said of himself: *I am, every thing is by me, and without me nothing can be.*

CLERC's Definition.

God, the Supreme Being, the creator of

toutes les choses visibles et invisibles ; l'âme de l'univers, le conservateur et le régulateur universel ; le premier, le maître absolu de tous les êtres : le tout-puissant, l'incréé, l'infini, l'éternel, l'être essentiel par qui tout subsiste sur la terre, comme dans le ciel, pouvant tout, voyant tout, sachant tout, connoissant tout, jusqu'à nos pensées les plus secrètes ; et qui, quoique infiniment bon, ne fait pourtant pas grâce aux méchans.

BROUILLON DE PAPIER, ET BROUILLON DE SOCIÉTÉ.

Le mot *brouillon* s'étant présenté dans le cours d'une séance, un des auditeurs pria *M. l'Abbé Sicard* de faire aux deux élèves la question suivante : " *Quelle Différence y a-t-il entre un Brouillon de Papier et un Brouillon de Société?*"

all visible and invisible things; the soul of the universe; the universal regulator and preserver; the chief, the absolute master of all beings; the almighty, the uncreated, the infinite, the eternal, the essential being, through whom every thing subsists, both in heaven and on earth, who performs, sees, and knows every thing, even our most secret thoughts; and who, although infinite good, has no kind of mercy on the wicked.

A FOUL COPY

AND

A PRAGMATIC FELLOW.

The word *brouillon* (*a foul copy*) having occurred during the course of a lecture, one of the auditors requested the *Abbé Sicard* to ask his pupils the following question: " *What Difference is there between " a Foul Copy and a Pragmatic Fellow?*"

Réponse de Massieu.

Un *brouillon de papier* est une composition de mots, de phrases, de périodes et de discours qu'on écrit d'abord et qu'on corrige, qu'on lime, avant de le mettre au net.

Un *brouillon de société* est une qualité ou une action qui distingue les membres de la société, des uns d'avec les autres; c'est-à-dire, les bons d'avec les méchans, les riches d'avec les pauvres, les savans d'avec les ignorans, les hommes raisonnables d'avec les fous, etc.*

Réponse de Clerc.

Un *brouillon de papier* est un chiffon de papier où l'on jette ses idées, où l'on arrange son style, où l'on cherche à donner de l'ordre aux mots et aux phrases; de manière à rendre ce qu'on écrit clair, correct, coulant, gracieux; et que l'on met ensuite au net sur une feuille de papier.

* Voyez la note, page 68.

Massieu's Answer.

A *foul copy* is a composition of words, phrases, and sentences, which one scribbles, corrects, and improves, and then writes a fair copy of.

A *pragmatic fellow* is either a quality or an action which distinguishes the members of society, one from another, that is to say, the good from the bad, the rich from the poor, the learned from the ignorant, wise men from fools, etc.*

Clerc's Answer.

A *foul copy* is a bit of paper on which one writes out the ideas, arranges the style, and endeavours to put words and sentences in their regular order, so that the composition may be clear, correct, fluent and graceful, to be afterwards fairly copied on a sheet of paper.

* Vide Note, page 69.

Un *brouillon de société* est un mêlange, une assemblée de personnes de différentes conditions, de personnes distinguées et de personnes obscures, de grands seigneurs et de bourgeois, de riches et de pauvres, de vieux et de jeunes, de savans et d'ignorans, et ainsi de suite.*

* On voit par ces réponses que les élèves ne connoissoient pas la valeur du mot *brouillon de société*, ou plutôt qu'ils le considéroient comme une abstraction du verbe *brouiller*, comme le mot *action* est une abstraction du verbe *agir*.

Il a donc fallu faire entendre aux sourds-muets l'acception particulière de ce mot. Pour y parvenir plus facilement, un instituteur ordinaire l'auroit tout bonnement dictée ; mais alors c'eût été à la mémoire et non à l'esprit qu'il auroit parlé ; et c'est là précisément ce qui constitue l'immense différence qu'il y a entre l'inappréciable méthode de M. l'*Abbé Sicard*, et celle qu'on suit généralement dans les éducations ordinaires. Quel moyen a donc employé l'instituteur des sourds-muets pour redresser ses élèves ? — L'*analyse*, cette marche admirable, si non la plus prompte, du moins

A *pragmatic fellow* is a mixture, an assemblage of persons of various conditions, of people of distinction and men of mean extraction, of lords and citizens, of rich and poor, old and young, learned and ignorant, and the like.*

* It may be easily perceived by these answers, that the pupils did not understand the meaning of the word, *brouillon de société*; or rather, that they considered it as an abstraction of the verb *brouiller* (*to trouble, disunite*), in the same manner as the word *action* is an abstraction of the verb *agir* (to act).

It was necessary, therefore, to make the deaf and dumb acquainted with the peculiar acceptation of this word. To go the quicker to work, a common instructor would have contented himself with dictating it; but then he would have addressed himself to the memory, and not to the mind of the pupil; and this is precisely what constitutes the immense difference between the invaluable method of the *Abbé Sicard* and the one which is generally pursued in the common way of instructing children. What then has been the mean used by the Institutor of the deaf and dumb to redress his pupils?—*Analysis*, that admirable guide, which, if

la plus philosophique, la plus sûre, en ce que, semblable aux opérations des sciences exactes, elle marche constamment *du connu à l'inconnu.*

Or voici les questions analogiques auxquelles M. l'*Abbé Sicard* a eu recours.

D. Qu'est-ce que *maçonner* ?

R. C'est bâtir avec de la chaux, du plâtre, de la pierre, de la brique, et d'autres matériaux.

D. Qu'est-ce que la *maçonnerie* ?

R. C'est l'ouvrage du maçon ou le métier de celui qui bâtit avec de la chaux, du plâtre, de la pierre, de la brique, etc.

D. Comment appelez-vous celui qui bâtit avec de la chaux, du plâtre, de la pierre, de la brique, etc. ?

R. Un *maçon.*

D. Savez-vous ce que c'est que *brouiller* ?

R. C'est mêler, déranger, renverser, désunir—c'est mettre de la confusion, du désordre, de la désunion parmi des choses ou des personnes—c'est semer la discorde, jeter la dissention dans une assemblée, dans un état.

D. Qu'est-ce que la *brouillerie* ?

R. C'est une dissention, une dispute, une querelle, une discorde, une mésintelligence, un débat, une désunion, un démêlé, etc.

L'instituteur alloit pousser plus loin l'analogie,

not the quickest, is at least the most philosophic, the most certain; because, similar to the operations in the exact sciences, it constantly goes *from what is known to what is unknown.*

These are the questions to which the *Abbé* has recurred.

Q. What means the word *maçonner (to build)?*

A. It means to build either with chalk or plaster, stones, bricks, and the like materials.

Q. What means *masonry?*

A. It means either the work of a mason, or the trade of him who builds with chalk, plaster, stones, bricks, etc.

Q. How do you call the man who builds with chalk, plaster, stone, bricks, etc.?

A. A *mason.*

Q. Do you know the meaning of *brouiller?*

A. I do, it means to mix, to derange, to disunite, to overthrow—to set either things or persons in confusion, in disorder, at enmity—to spread dissention in an assembly or a state.

Q. What means *brouillerie?*

A. It means dissention, dispute, quarrel, discord, misunderstanding, debate, discussion, disunion, etc.

The institutor was about continuing his questions,

ÉCOLE CENTRALE DE LONDRES
D'APRÈS
LE SYSTÊME DU REV[d.] M[r.] BELL.

Un seigneur Anglois qui assistoit à une séance publique de M. l'*Abbé Sicard*, ayant appris que la veille il étoit allé avec ses élèves à l'une des écoles centrales, d'après le systême du Rev. Mr. *Bell*, le pria de leur

lorsque les deux élèves, sans attendre plus long-temps, se sont pressés d'écrire, savoir :

Massieu. Le *brouillon de société* est une personne qui trouble, dans la société, le bon ordre, la tranquillité, la concorde, la bonne intelligence; qui brouille des amis, qui cause des divisions, qui cherche à corrompre; un être enfin qu'il faut bannir de la société, comme un perturbateur, un fripon, un traître.

Clerc. Un *brouillon de société* est celui qui la trouble, qui la désunit, qui met le désordre partout, qui cause de la division parmi des personnes, qui altére l'esprit et le cœur, qui fait qu'on n'est plus amis ensemble.

THE LONDON CENTRAL SCHOOL

AFTER

THE SYSTEM OF THE REV^d. M^r. BELL.

An English lord who was assisting at a public lecture of the *Abbé Sicard*, having learnt that, on the foregoing day, he had visited, with his pupils, one of the London central schools, after the system of the Rev. Mr. *Bell*, requested him to ask

when the two pupils, without waiting any longer, set about writing down, *viz.*

Massieu. The *brouillon de société* is a man who disturbs society, good order, tranquillity, concord, and harmony; who disunites friends, who causes divisions, who seeks to corrupt; an individual, in short, who deserves to be banished from society, a perturbator, a scoundrel, a traitor.

Clerc. A *brouillon de société* is he who disturbs and disunites it, who sets all in confusion, who causes division between persons, who corrupts the mind and the heart, and sets friends at variance.

demander ce qu'ils en pensoient. Voici quelle fut leur réponse :

Massieu. Nous sommes allés hier visiter une des écoles centrales de Londres, d'après le systême du révérend M. Bell, où j'ai vu avec plaisir la méthode qu'on emploie pour rendre les élèves attentifs à leur leçon, sans avoir recours à aucune voie repressive ; et voici comment : un des élèves, plus instruit que les autres sans doute, est placé a la tête du groupe; et commence par lire la leçon que chacun des autres répète à son tour. Et pour qu'aucun d'eux ne puisse se permettre la moindre distraction, j'ai remarqué que le maître interrompoit de temps en temps le lecteur pour faire continuer la lecture par celui qu'il soupçonnoit d'inattention. S'il arrivoit en effet que l'élève fût trouvé en faute, alors il étoit obligé de prendre dans le rang une place inférieure à celle qu'il occupoit déjà ; et celui

them their opinion about it. This was their answer:

Massieu. We went yesterday to visit one of the London central schools, after the system of the reverend Mr. Bell, where I saw, with satisfaction, the method used to render pupils attentive to their lesson, without having recourse to any repressive means. This is the way: one of the pupils, more clever, no doubt, than the others, is placed at the head of a group, and begins to read the task, which every one of the others repeats in his turn. And, in order to avoid some of them being inattentive, I have observed that the teacher interrupts the reader from time to time, to call upon the one whom he suspects of not paying attention to his book. If he really happens to be found neglectful, then he is obliged to take in the class an inferior place to that he had before; and he who took

qui l'avoit repris montoit à la sienne et continuoit la lecture.

J'ai cru appercevoir beaucoup d'émulation, beaucoup de docilité dans les élèves ; et j'ai trouvé beaucoup de zèle, de patience et de douceur dans le chef de cette école, aussi admirable par son nouveau mode d'enseignement, qu'honorable pour les âmes généreuses qui contribuent volontairement à son soutien.

Je prie M. le révérend *Johnson* de continuer ses soins à ces jeunes plantes, et d'agréer mes remercîmens bien sincères de son extrême complaisance à notre égard.

Clerc. J'ai remarqué, entre autres choses, dans cette école l'émulation des élèves et la manière, aussi rapide qu'économique, dont on leur enseigne le calcul, en leur faisant faire, à la fois, la même règle d'arithmétique. Chaque élève a dans sa main une petite ardoise et un crayon ; et à mesure que l'élève principal fait une ques-

him up ascends to his own, and continues reading.

I thought I perceived much emulation and docility in the pupils; and I found much zeal, patience, and mildness in the chief of that school, no less admirable for the new mode of instructing young people, than honourable to the generous souls, who are voluntarily contributing to the support of it.

I request the reverend Mr. *Johnson* to go on with his exertions towards those young plants, and to accept my best thanks for his extreme complaisance towards us.

CLERC. I have remarked in this school, among other things, the emulation of the pupils, and the method, no less rapid than economical, of instructing them in accounts, by their doing, at once, the same rule of arithmetic. Every pupil holds in his hand a slate and a pencil; and in proportion as the head-boy is making a ques-

tion, chacun des membres de la même classe, est tenu d'y répondre, soit par tour, soit par l'appel nominal, afin de s'assurer qu'il est attentif à l'opération. Si l'un d'eux se trompe, un des suivans le reprend, et par cela même acquiert le droit de prendre sa place, ce qui suffit pour exciter une grande émulation.

J'ai surtout admiré la charité fraternelle des Anglois, qui ne souffrent pas qu'un seul individu de leur royaume passe sa vie sans instruction, quel que soit d'ailleurs l'état auquel on le destine; et comme l'instruction fournit des principes de morale, on trouvera des mœurs dans toutes les sociétés de la société, parce qu'on y trouvera de l'instruction.

J'ai vu avec plaisir le dévoûment des maîtres et des maîtresses qui se consacrent à cette œuvre pénible, sans jamais se lasser, et l'extrême générosité des souscripteurs

tion, every one of the same class is obliged to answer, either by turns or by call, to be certain that he is attentive to the operation of the others. If one of them commit a fault, one of those who stand under him takes him up, and by that acquires a right to his place, which is fully sufficient to excite a great emulation among them.

Above all things, I have admired the fraternal charity of the English, who do not suffer that a single individual of their kingdom passes his life away without instruction, whatever may be the situation he is destined to; and as instruction is the source of moral principles, so will man find morals in all parts of society, because there is instruction.

I have observed with satisfaction, the zeal of the masters and mistresses, who are devoting themselves to this painful task, without ever relenting; and the extreme generosity of the subscribers who

qui fournissent volontairement aux frais de ces établissemens si utiles, comme si les individus qui en profitent étoient leurs propres enfans.

J'aurai occasion de parler à mes compatriotes de ce que j'ai vu à Londres ; et je serai infiniment heureux, si le récit que je leur en ferai peut les porter à imiter la générosité de nos bons amis d'outre-mer.

D. Qu'entend-il, continua le Lord, par *se consacrer* à une œuvre ?

R. Se *consacrer à une œuvre*, c'est se destiner, se dévouer, s'a donner entièrement à cette œuvre, y employer son temps, ses talens, ses moyens, ses forces, sa vie entière.

are voluntarily supporting so useful an establishment, in the same manner as if the individuals who are profiting by it were their own children.

I shall have occasion to speak to my countrymen of all I have seen in London; and I shall feel myself peculiarly happy, if what I shall have to relate, induces them to imitate the generosity of our good friends on this side the water.

Q. What does he mean, continued his Lordship, by the words *to consecrate himself to a task?*

A. To consecrate one's self to a work, to a task, means to devote, to dedicate, to apply one's self, without reserve, to that work, or task; to employ in it one's talents, faculties, strength; in short, one's whole existence.

ANCIENS MONUMENS
DE
LORD ELGIN.

D. " *Comment avez-vous trouvé les Mo-*
" *numens que Lord Elgin a fait trans-*
" *porter à Londres?*"

Réponse de Massieu.

J'ai vu des statues d'hommes, de femmes, de chevaux et de plusieurs animaux fabuleux. Elles ont dû être bien sculptées; mais elles sont maintenant bien mutilées. On peut néanmoins juger encore, à travers les injures du temps, que la majeure partie de ces ouvrages a dû être faite par de grands maîtres, et tels qu'il y en a peu aujourd'hui où nous nous piquons de tout savoir avec perfection. Ce sont des antitiquités. On m'a dit qu'elles ont été transportées de la Grèce et de l'Egypte aux frais et par les soins d'un seigneur Anglois, avec

LORD ELGIN'S

ANCIENT MONUMENTS.

Q. " *What do you think of the Mo-" numents lately brought to London by " Lord Elgin?"*

Massieu's Answer.

I have seen statues of men, women, horses, and several fabulous animals. They must have been well carved; but they are now extremely mutilated. Nevertheless, one may judge still, amidst the injuries of time, that the greatest part of these works must have been produced by great masters, such as there are few now-a-days, although we pride ourselves on knowing every thing in perfection. They are antiquities. I was told they were conveyed from Greece and Egypt at the expense, and under the inspection of an English Lord,

lequel j'ai eu l'honneur de dîner hier chez S. E. M. l'Ambassadeur de Hollande, et qui est, dit-on, un grand amateur des beaux arts.

Réponse de CLERC.

J'ai vu une collection de statues, de hauts et bas reliefs en marbre, et d'autres antiquités de la Grèce et de l'Egypte. Dans les ouvrages Egyptiens, c'est une imitation prétendue ; mais fausse de la nature. Dans les ouvrages Grecs, l'imitation est parfaite, bien travaillée, embellie par le goût le plus exquis, et le discernèment le plus profond de ce qui est vraiment beau. Quoique nous soyons dans un siècle plus éclairé, sous bien d'autres rapports, nous pouvons à peine les comprendre, et encore moins les imiter. C'est bien dommage que le temps y ait fait un si affreux ravage.

D. Qu'entendez-vous par *hauts et bas-reliefs?*

with whom I had the honour of dining yesterday, at his Excellency the Dutch Ambassador's, and who is, they say, a great amateur of the fine arts.

Clerc's Answer.

I saw a collection of statues, *alto and basso relievos* in marble, and several other antiquities of Greece and Egypt. In the Egyptian works it is a pretended, but false imitation of nature. In the Grecian works, the imitation is perfect, well delineated, and embellished by the most exquisite taste and most profound discernment of all that is truly beautiful. Although we live in an age much more enlightened, in many other respects, we can hardly understand them, much less imitate them. It is a great pity that time has so horribly damaged them.

Q. What do you mean by *alto and basso relievos?*

R. Ce sont des figures de marbre, de pierre, de bronze, ou de tout autre métal, sculptées en bosse, et qu'on appelle *hauts ou bas reliefs,* suivant qu'elles ont plus ou moins de saillie.

BEAU, AU NATUREL ET AU MORAL.

Lady P. fit un jour cette question à *Clerc :*

D. Sentons-nous par le même sentiment le Beau au naturel et au moral ?

R. Le beau au naturel est plus frappant, plus brillant, plus réel et par conséquent plus beau.

Le beau au moral réjouit l'esprit et charme le cœur ; mais bien qu'il plaise à l'âme, il est quelquefois apparent, menteur, chimérique. Donc le beau physique vaut mieux que le moral. C'est une facon de penser : elle peut être refutée.

A. They are figures of marble, of stone, bronze, or any other metal, prominently carved, and which they call *alto* or *basso relievos*, according as they have more or less projection.

BEAUTY, IN THE NATURAL AND MORAL SENSE.

Lady P. one day asked this question of CLERC:

Q. *Have we the same feeling of Beauty in the natural as in the moral sense?*

A. Natural beauty is more striking, more brilliant, more real, consequently preferable to moral beauty.

Moral beauty revives the mind, and pleases the heart; but although it be pleasing to the soul, it is sometimes apparent, false, and chimerical. It may be concluded hence that *natural beauty* is to be preferred to *moral beauty*. That is, however, a way of thinking which may be refuted.

D. Quelle différence y a-t-il entre une *belle* et une *jolie* femme?

R. *Une belle femme* est une femme bien faite, d'une taille élevée et bien prise, d'un embonpoint parfait, d'une tournure élégante, qui a des traits réguliers, un joli mélange de couleurs, et autant de grâce que de noblesse dans ses manières.

Une jolie femme est une femme d'une figure agréable, gentille, mignone, qui plaît autant par ses gentillesses et ses manières aimables que par ses façons gracieuses.

Pour être *belle femme*, il faut être régulièrement belle de corps et de visage; pour être *jolie femme*, il suffit de l'être de visage. Une belle femme est un chef d'œuvre; on ne se lasse jamais de la voir et de l'admirer.

Une *jolie femme* est une espèce de bijou; on l'aime plus qu'on ne l'admire.

Q. What difference is there between a *fine* and a *pretty* woman?

A. A fine woman is a well-shaped woman, of a high and noble stature, of a perfect plight of the body, of an elegant deportment, with a regular set of features, a pretty mixture of colours, and as much grace as nobleness in all her manners.

A *pretty woman* has an agreeable, genteel, and pretty face; she pleases as much by the amability, as by the gracefulness of her manners.

A *fine woman* must have both a body and a face regularly beautiful. To be a *pretty woman* it is enough to have a very pretty face. A fine woman is a masterpiece; one never ceases to look at her and to admire her.

A *pretty woman* is a kind of jewel; we love her rather than admire her.

SOURDS-MUETS.

D. “ *Les Sourds-muets se trouvent-ils* “ *malheureux ?* ”

Telle étoit la question que la jeune Marquise de D. faisoit un jour à M. l'*Abbé Sicard*, n'osant l'adresser directement aux élèves, crainte de les affliger, ou de les humilier; mais le vénérable instituteur, qui sait parfaitement ce qu'ils pensent à cet égard, n'hésita pas de la leur faire, et voici quelle fut leur réponse.

Massieu. Non, parce que rarement on regrette ce qu'on n'a jamais possédé, ou ce qu'on sait ne jamais pouvoir posséder; mais si les sourds-muets devenoient aveugles, ils se croiroient bien malheureux. La vue est le plus beau, le plus utile, le plus agréable des sens. D'ailleurs nous sommes bien dédommagés de notre malheur par la faveur insigne de pouvoir exprimer par gestes et

---

DEAF AND DUMB.

Q. *"Do the Deaf and Dumb think them-*
"selves unhappy?"

Such was the question the Marchioness of D. was putting one day to the *Abbé Sicard,* not daring directly to ask his pupils, for fear of humiliating and afflicting them; but the venerable institutor, who is perfectly acquainted with their ideas on this subject, did not hesitate to put it to them; and these were their answers:

Massieu. No: because we seldom lament that which we never possessed, or know we can never be in possession of; but should the deaf and dumb become blind, they would think themselves very unhappy, because sight is the finest, the most useful, and the most agreeable of all the senses. Besides we are amply indemnified for our misfortune, by the signal favour of express-

par écrit nos idées, nos pensées et nos sentimens, et de pouvoir lire ce qui est imprimé ou en manuscrit.

Réponse de Clerc.

Qui n'a rien eu, n'a rien perdu, et qui n'a rien perdu, n'a rien à regretter; or les sourds-muets n'ont jamais entendu ni parlé, donc ils n'ont perdu ni l'ouie ni la parole, et par conséquent ne peuvent regretter ni l'une ni l'autre. Or qui n'a rien à regretter ne peut être malheureux, donc les sourds-muets ne sont ni ne peuvent être malheureux. D'ailleurs c'est une grande consolation pour eux que de pouvoir remplacer l'ouie par l'écriture, et la parole par des signes.

ing by gestures and by writing, our ideas, our thoughts and our feelings, and likewise by being able to read books and manuscripts.

Clerc's Answer.

He who never had any thing, has never lost any thing; and he who never lost any thing has nothing to regret. Consequently the deaf and dumb, who never heard or spoke, have never lost either hearing or speech, therefore cannot lament either the one or the other. And he who has nothing to lament cannot be unhappy, consequently the deaf and dumb are not unhappy. Besides it is a great consolation for them to be able to replace hearing by writing, and speech by signs.

ENTENDRE, ÉCOUTER.

D. " *Connoissez-vous la Différence qu'il " y a entre Entendre et Écouter ?* "

Réponse de MASSIEU.

Oui, je la connois un peu, quoique la privation du sens de l'ouie semble s'y opposer. Je crois qu'*entendre*, c'est recevoir par l'organe de l'ouie le sentiment du bruit et du son par les rayons de l'un et de l'autre, comme tous ceux qui ont le sens de la vue reçoivent le sentiment de la différence des couleurs et le sentiment de la lumière par les rayons de la lumière elle-même.

Je crois que le mot *écouter* signifie pour l'oreille, ce que le mot *regarder* signifie pour les yeux ; c'est être attentif au bruit et au son, pour les distinguer l'un de l'autre. Mais cette attention ne produit rien pour nous ; nous sommes aveugles pour les

TO HEAR, TO LISTEN.

Q. " *Do you know the Difference between " Hearing and Listening ?*"

Massieu's Answer.

Yes, I think I can guess something about it, although the privation of the sense of hearing seems to oppose it. I believe that to *hear* is to receive, through the organ of hearing, the sensation of noise and sound, by the channel of the rays of both, in the same manner as those who have the sense of sight, receive the sensation of the variety of colours and of light, through the rays of light itself.

I believe that the word to *listen* signifies for the ear what the word to *look* signifies for the eyes, it means to be attentive to noise and sound, to distinguish one from the other. But this attention produces no effect upon us; we are blind to noise and

bruits et les sons, comme les aveugles sont sourds pour les couleurs et la lumière.

Réponse de CLERC.

Entendre, c'est recevoir l'impression des objets extérieurs par l'agitation des corps resonnans. *Ecouter,* c'est prêter une oreille attentive pour les entendre. On peut *entendre* sans *écouter ;* et souvent on *n'entend* pas, quoiqu'on écoute.

LONDRES ET PARIS.

Une jeune dame demanda un jour à CLERC : *ce qu'il pensoit de Londres et de Paris?*—Il répondit :

Paris s'embellit tous les jours ; mais je m'aperçois à peine des changemens qui s'y opèrent, parcequ'ils s'opèrent presque sous mes yeux, parce que les yeux s'accoutument à ce qu'ils voient journellement, parce qu'enfin on admire rarement les objets auxquels on s'est accoutumé.

sound, in the same manner as blind people are deaf to colours and light.

Clerc's Answer.

To *hear* is to receive the impression of exterior objects through the agitation of sonorous bodies. To *listen* is to give an attentive ear to hear them. It is possible to *listen* without *hearing*, and very often one *hears* without *listening*.

LONDON AND PARIS.

A young lady asked Clerc; *what he thought of London and Paris?*—The following was his answer.

Paris is embellishing every day, but I hardly perceive the improvements, because they are taking place almost under my eyes; because one's eyes are accustomed to what they see every day; because, in short, we seldom admire what we are accustomed to.

Londres, il faut l'avouer, est plus grand, plus peuplé et plus commerçant que Paris. Ses places magnifiques, ses rues larges et longues à perte de vue, ses riches boutiques, la propreté extrême surtout qui règne dans l'intérieur des maisons, tout cela m'a d'abord frappé d'admiration; mais j'y cherche en vain un *Palais Royal*, des *Boulevards*, un *Louvre*, un *Palais des Tuileries*, un *Palais* et un *Jardin du Luxembourg*, et tant d'autres beaux édifices, publics et particuliers, qui, à Paris, occupent sans cesse l'attention de l'étranger.

En revanche on ne sauroit trop louer la beauté et la quantité des établissemens de bienfaisance. Ils donnent à la fois la plus haute idée des richesses et de la générosité de la nation.

Si j'avois de la fortune je voudrois passer partie de l'automne et l'hiver entier à Paris, et le reste de l'année à Londres, ou dans l'intérieur de l'Angleterre.

London, it must be confessed, is larger, more populous, and more commercial, than Paris. The magnificent squares, the broad and immensely long streets, the rich shops, and, above all, that extreme cleanliness which reigns in the interior of the houses; all these have struck me with admiration at first sight; but I vainly look for a *Palais Royal*, for the *Boulevards*, for a *Louvre*, for a Palace of the *Tuileries*, for a *Palais* and *Jardin du Luxembourg*, and so many other beautiful edifices, public and private, which, in Paris, are incessantly occupying the attention of the stranger.

It must, however, be allowed, that one cannot too much praise the beauty and variety of the beneficent establishments at London. They give at once the highest idea of the riches and the generosity of the nation.

If I were rich, I should like to spend part of the autumn and the whole winter in Paris, and the rest of the year either in London, or in the interior of England.

IDÉE PENSÉE, IMAGINATION.

D. " *Quelle Différence y a-t-il entre " l'Idée, la Pensée, et l'Imagination?*"

Réponse de MASSIEU.

Il y a cette différence entre l'*idée*, la *pensée* et l'*imagination*, que l'*idée* est une opération passive de l'esprit, occasionnée par la sensation d'un objet extérieur qui l'a frappé. Elle est l'image de cet objet.

La *pensée* est une opération active de l'esprit, elle est le résultat de la comparaison entre un objet et sa qualité, une sorte de *pesée* de l'un et de l'autre. L'*idée* voit l'objet, la *pensée* s'y arrête ; la *pensée* est donc le regard de l'esprit ; elle est volontaire. L'*idée* est la vue de l'esprit ; elle est forcée et ne dépend pas de nous.

L'*imagination* est une faculté de l'esprit qui se représente les objets, les réunit et en

IDEA, THOUGHT, IMAGINATION.

Q. " *What Difference is there between " Idea, Thought, and Imagination?"*

Massieu's Answer.

There is that difference between *idea*, *thought*, and *imagination*, that *idea* is a passive operation of the mind, occasioned by the sensation of an exterior object that struck it. *Idea* is the image of that object.

Thought is an active operation of the mind; it is the result of comparison between an object and the quality; a kind of *weighing* of both. *Idea* sees the object, and *thought* considers it; *thought* is then the look of the mind; it is voluntary. *Idea* is the sight of the mind; it is forced, and is no ways depending upon us.

Imagination is a faculty of the mind, which represents objects, reunites them,

fait un tout agréable. L'*idée* est le souvenir de l'objet qu'elle a vu. La *pensée* s'arrête sur cette idée, en regarde, en considère la modification.

L'*imagination* en réunissant plusieurs *idées*, plusieurs *pensées*, crée un tableau pareil à ceux de la nature.

Réponse de Clerc.

L'*idée* est l'image, la représentation d'un objet dans l'esprit.

La *pensée* est ce que l'esprit a pensé, ou ce qu'il pense actuellement; la faculté qu'il a de peser deux idées, celle d'une substance et de sa modification, de les comparer, de voir en quoi elles se conviennent ou en quoi elles diffèrent, et de se déterminer en conséquence, en basant son jugement sur telle ou telle chose.

L'*imagination* est la promenade de l'esprit autour des objets qu'il passe en revue,

and makes them all an agreeable whole. *Idea* is the remembrance of the object it has seen. *Thought* reflects on that idea, and considers the modification of it.

Imagination reunites several *ideas*, several *thoughts*, and draws out of them a picture similar to those drawn by nature.

Clerc's Answer.

Idea is the image, the representation of an object in the mind.

Thought is what the mind has either been, or is actually, reflecting upon; the faculty of weighing two ideas, that of substance and that of modification, and of comparing them, to see wherein they agree or differ, and in consequence of that comparison, to fix our resolution on such and such a thing.

Imagination is the hovering of the mind over the objects which it passes in review,

et dont il forme un agréable et brillant tableau.

L'*idée* est un dessin, la *pensée* un regard, l'*imagination* un charme, une séduction.

FAUTE ET CRIME.

D. "*On vous demande quelle Différence* "*il y a entre les Mots Faute et Crime?*"

Réponse de Massieu.

Une *faute* est une action, souvent sans malice, contre les devoirs, les bienséances, les usages, et les convenances de la société.

Un *crime* est une action odieuse et contre nature, un péché mortel, un attentat contre les lois divines et humaines qui les punissent.

L'une et l'autre expriment une mauvaise action, mais la faute est bien moins grave que le crime. On peut pardonner une *faute*; mais on ne doit jamais transiger avec le *crime*.

and forms a brilliant and seducing picture of them.

Idea is a sketch, *thought* is a look, *imagination* a charm, a seduction.

~~~~~~~~~~

FAULT AND CRIME.

Q. " *You are asked the Difference between the Words Fault and Crime?*"

MASSIEU'S Answer.

A *fault* is an action, often without malice, against the duties, customs, manners, and habits of society.

A *crime* is an odious, unnatural action, a capital sin, a breach against divine and human laws, by which it is punished.

Both the one and the other express a bad action; but *fault* is of much less importance than *crime*. One may forgive a *fault*, but there is no possibility of passing over *crime*.
~~~~~~~~~~

Réponse de CLERC.

Une *faute* est une action contre le devoir, contre l'ordre, contre les règles de la bienséance, un manque de respect envers ses supérieurs, une désobéissance à ses maîtres.

Un *crime* est une contravention directe aux lois, une faute énorme, odieuse, une action qui fait frémir, et dont la réparation est une peine afflictive, infâmante, souvent même une condamnation à mort.

Les emportemens, l'inattention sont des *fautes ;* le vol, le meurtre, et l'assassinat sont des *crimes;* on peut passer sur les unes, mais il y auroit de la foiblesse, et une foiblesse coupable à pardonner aux autres.

CLERC's Answer.

A *fault* is an action against duty, against order, against the rules of decorum; it is either a want of respect towards our superiors, or disobedience to our masters.

A *crime* is a direct infraction of the law, an enormous, *odious fault*, an action which makes one shudder, and can only be expiated by corporal, ignominious, and, most often, capital punishment.

Fits of passion, and inattention are considered as *faults;* stealing and murder are *crimes;* one may overlook the former, but it would be weakness, nay, a most culpable weakness, to forgive the latter.

USAGE ET COUTUME.

D. " *Y a-t-il quelque Différence entre " les Mots Usage et Coutume?"*

Réponse de MASSIEU.

Oui, il y a de la différence entre ces deux mots. L'*usage* est ce que la plupart du monde fait journellement; la *coutume*, ce que l'on fait depuis long-temps; celui-là a rapport aux choses utiles, usuelles; celui-ci regarde particulièrement les choses qu'on fait souvent, fréquemment, c'est-à-dire les actions ordinaires.

Réponse de CLERC.

L'*usage* est ce que la plus grande partie des gens pratiquent, ce qu'on fait, ce qu'on voit ordinairement; enfin ce qui est généralement reçu.

La *coutume* est ce qu'on a pratiqué depuis fort long-temps et dont on s'est fait une habitude. Pour vivre heureux dans

~~~~~~~~~~~

USAGE AND CUSTOM.

Q. *" Is there any Difference between the " Words Usage and Custom?"*

Massieu's Answer.

Yes, there is a difference between these words. *Usage* is what most people are doing every day; *custom* is that which has been a long time in practice; the former relates to usual and useful things, the latter is particularly pointing out things which we are frequently and repeatedly doing, that is to say, ordinary actions.

Clerc's Answer.

Usage is what most people are putting into practice, what is commonly done or seen, in short what is adopted by almost every one.

Custom is that which has so long been in practice, that it has almost turned into habit. To be happy in the world,
~~~~~~~~~~~

le monde, il faut souvent se soumettre à l'*usage* et se régler d'après la *coutume* du pays où l'on se trouve.

~~~~~~~~~~~~~~~

M. L'ABBÉ SICARD.

D. " *Madame l'Ambassadrice d'Autriche*
" *vous demande ce que vous pensez de*
" *M. l'Abbé Sicard?* "

Réponse de Massieu.

Je pense que M. l'*Abbé Sicard* a été destiné par la Providence à être le second créateur des infortunés sourds-muets, qu'elle l'a choisi pour être le *perfectionneur* de l'art de les instruire. Sans lui notre âme seroit sans développement, sans pensées, sans moyen de communication avec les entendans-parlans. Il nous a donné la vie morale, la vie de la raison. C'est lui qui nous a appris à distinguer le bien d'avec le mal; c'est lui qui nous a démontré qu'un
~~~~~~~~~~~~~~~

one must often submit to *usage* (fashion), and regulate one's self after the *custom* of the country one lives in.

THE ABBÉ SICARD.

Q. " *The Ambassadress of Austria asks " your Opinion about the Abbé Si- " card?* "

Massieu's Answer.

I think that the *Abbé Sicard* has been destined by Providence to be the second creator of the unfortunate deaf and dumb, that he has chosen him to be the improver of the art of instructing them. Without him our souls would be deprived of the faculty of thinking, and we should have no means of communicating with our fellow-creatures. He has restored us to moral life, to a life of reason. It is he who has enabled us to distinguish good from evil; it is he who taught us that an Eternal

Etre Eternel a fait le monde, et qu'il le conserve, qu'il a créé l'homme à son image, et qu'il le rendra éternellement heureux, s'il est fidèle à ses lois. C'est lui qui nous a tirés du néant des ténèbres, en nous apprenant que nous avons une âme raisonnable. Aussi nous le vénérons, nous le chérissons comme un père, et nous serions prêts à donner notre vie pour prolonger la sienne.

Réponse de CLERC.

Je remercie beaucoup Madame la *Comtesse de Meerveldt* de cette demande ; elle me met à même de faire éclater mes sentimens envers un homme auquel nous devons plus que notre propre vie. Sans lui, nous serions encore loin de goûter les douceurs de la société ; mais grâces à la Divine bonté et au génie de cet excellent père, nous sommes devenus des hommes, et nous nous trouvons heureux de pouvoir exprimer nos

Being has created the world and preserves it, that he framed man after his own image, and that he will render him eternally happy, if he be faithful to his laws. It is he who drew us out of the darkness, by teaching us that our souls are endowed with reason. For which reason we respect him, we cherish him like a father, and should be ready to lay down our own lives to prolong his.

Clerc's Answer.

I am very thankful to the *Countess of Meerveld* for this question; it gives me an opportunity to manifest my sentiments for a man to whom we owe more than life. But for him, we should still be far from enjoying the delights of society; but, thanks to the Divine goodness, and the genius of this most excellent father, we are become men, and deem ourselves happy in being able to express

pensées, comme toute le reste de nos semblables.

UTILITÉ DE LA SCIENCE.

Un homme d'esprit demanda à *Clerc:*

D. " *Quelle étoit la Science la plus* " *utile à une Personne de Condition?* "

R. On ne sauroit douter que la science ne soit l'un des plus beaux ornemens de l'homme. Il n'y a point de parure qui embellisse le corps plus que la science n'embellit l'esprit; mais il faut savoir distinguer les sciences utiles d'avec celles qui ne sont d'aucun avantage. J'ai lu quelque part qu'un homme avoit composé un gros livre sur la meule du moulin, qu'un autre avoit fait un éloge très-éloquent et très-pompeux de la mouche. C'étoit, ce me semble, perdre son temps à des choses bien futiles, et abuser de la patience du lecteur. Tout

our thoughts as well as the rest of our fellow-creatures.

~~~~~~~~~~~

UTILITY OF SCIENCE.

A learned man was asking CLERC:

Q. "*What Science was the most use-"* "*ful for a Gentleman?*"

A. One cannot doubt that science is one of the first ornaments of man. There is no dress embellishes the body more than science does the mind; but one must know how to distinguish useful sciences from those that are of no real advantage. I have read somewhere that a man had composed a great book on a millstone, that another had made a most eloquent and pompous eulogium of a fly. This was, methinks, losing one's time on very insignificant objects, and abusing the reader's
~~~~~~~~~~~

homme honnête, et un homme de condition surtout, doit s'appliquer, avant tout, à l'étude de sa langue maternelle, afin de pouvoir s'exprimer avec facilité et avec grâce. On a beau être savant, on ne donnera jamais une haute idée de soi, ni de sa science, si l'on parle d'une manière impolie ou vulgaire. Après la langue maternelle, les langues mortes méritent les premiers soins d'un homme qui veut devenir savant ; enfin un homme bien-né, un homme de condition doit joindre à la connoissance d'une, ou de plusieurs langues vivantes, celle de l'histoire ancienne et moderne, des mathématiques et de la géographie.

D. A quoi sert la connoissance de l'histoire ?

R. La *connoissance de l'histoire* est infiniment utile ; elle met sous nos yeux le grand tableau des générations qui nous ont précédés ; et en nous racontant les événe-

patience. Every decent man, and a gentleman, in particular, ought to apply himself, above all, to the study of his native language, in order to be able to express himself with ease and gracefulness. Let a man be ever so learned, he will never give a high idea of himself, or of his science, if he speak a low vulgar language. After the mother tongue, dead languages deserve the first attention of a man who wishes to become a scholar; and finally, a well-educated man, a gentleman, ought to add to the knowledge of one or several living languages, that of ancient and modern history, mathematics, and geography.

Q. Of what use is the knowledge of history?

A. The *knowledge of history* is extremely useful; it lays before our eyes the great picture of the generations that have preceded us; and in relating the events

mens qui s'y sont passés, nous apprend à rechercher le bien et à éviter le mal. Elle nous donne pour précepteurs les sages de tous les temps et nous rappelle leurs maximes. Les crimes des méchans ne nous sont pas moins utiles. Rarement la justice divine les laisse impunis. Les suites funestes qui les accompagnent toujours nous préservent de la séduction du mauvais exemple; et nous tâchons de devenir bons, autant par intérêt que par penchant, parcequ'il n'y a qu'à perdre à être méchant, et tout à gagner à être bon.

which passed in their time, we are taught to follow what is good, and avoid what is bad. It lays before us the precepts of the wise men of all ages, and acquaints us with their maxims. The crimes of the wicked are of no less use to us. Seldom does divine justice let them remain unpunished. The fatal consequences that always attend them, preserve us from the seduction of bad example; and we endeavour to become good, as much through interest as inclination; because there is every thing to lose in being wicked, and every thing to gain in being good.

INDIFFÉRENCE.

Définition de MASSIEU.

L'*indifférence* est la neutralité de l'âme, l'égalité de sentiment entre ce qui paroît bon ou mauvais, utile ou nuisible, agréable ou désagréable.

SORCIER.

A la séance du 3 Juillet, *Clerc* ayant écrit sur la planche noire, sous la dictée de *Massieu*, une page d'un livre choisi par Mgr. le *Duc de Kent*, et le mot *sorcier* s'étant présenté, Son Altesse Royale pria M. l'*Abbé Sicard* de demander aux deux élèves la définition de ce mot.

Définition de MASSIEU.

Un *sorcier* est celui qui invente des choses extraordinaires et contraires à l'ordre de la nature pour nous effrayer ou

INDIFFERENCE.

MASSIEU's Definition.

Indifference is the neutrality of the soul, an equal propensity towards what appears good or bad, useful or pernicious, agreeable or disagreeable.

A SORCERER.

At the lecture of the 3d of July, CLERC having traced on the black board, under the dictates of MASSIEU, a page selected by the DUKE OF KENT, and the word *sorcerer* having occurred, His Royal Highness requested the *Abbé Sicard* to ask his two pupils the definition of that word.

MASSIEU's Definition.

A *sorcerer* is one who invents extraordinary, unnatural things, either to frighten

nous surprendre. On dit qu'il est d'accord avec le diable pour faire toute espèce de mal, pour causer de la terreur, de l'épouvante et pour tourmenter les hommes et les animaux.

Définition de Clerc.

Un *sorcier* est celui qui, selon l'opinion du peuple, produit contre l'ordre de la nature des effets merveilleux et suprenans. Je n'en sais pas davantage. Je n'en ai jamais vu faire l'expérience; et ce que j'en dis, n'est que d'après ce que j'en ai ouï dire.

D. Depuis quand êtes-vous en Angleterre?

R. Mon Prince! nous y sommes depuis le 20 de Mai dernier.

D. Comment trouvez-vous ce pays-ci?

R. Nous trouvons l'Angleterre un charmant pays.

Nous sommes infiniment flattés que votre Altesse Royale, ainsi que notre bon Prince,

or surprize us. It is said that he is in compact with the devil to do all kinds of mischief, to spread terror and fright; and to torment men and beasts.

CLERC's Definition.

A *sorcerer* is one who, according to the vulgar opinion, produces things out of the order of nature, things marvellous and surprizing. I know no more about it. I never met with any, and what I say of them is merely from what I have heard other people say.

Q. How long have you been in England?

A. Please your Royal Highness, we have been here, since the 20th of May last.

Q. How do you like it?

A. We find England a delightful country.

We are highly flattered that your Royal Highness, as well our good Prince, the

Mgr. le *Duc d'Orléans*, ayent daigné honorer notre séance de leur présence. Nous supplions vos Altesses d'en agréer nos très-humbles remercîmens.

D. Auriez-vous du goût pour un métier ou quelque profession?

Réponse de MASSIEU.

Monseigneur, j'ai du goût pour une profession. La mienne est de cultiver l'esprit des infortunés sourds-muets auxquels la nature a refusé les avantages de l'ouie et de la parole.

Réponse de CLERC.

Monseigneur, j'aime le travail. Je me suis destiné à seconder mon maître, et j'espère que votre Altesse trouvera cette profession bien honorable.

D. Quelle différence trouvez-vous entre métier et profession?

MASSIEU. Un métier est un travail des mains pour gagner son pain, tels que les

Duke of Orléans, have vouchsafed to honour our lecture with their presence. We humbly request your Highnesses to accept of our most humble thanks for it.

Q. Would you feel an inclination for a trade or profession?

MASSIEU's Answer.

Yes, your Royal Highness, I have a taste for a profession. Mine is to cultivate the mind of the unfortunate deaf and dumb, to whom nature has refused the faculties of hearing and speaking.

CLERC's Answer.

Yes, please your Royal Highness, I love to work. I am destined to assist my master, and I hope your Royal Highness will deem this a very honourable profession.

Q. What difference do you find between a trade and a profession?

MASSIEU. *Trade* is a manual labour to earn one's bread; such as the trades of

métiers de cordonnier, de tailleur, de ménuisier, dè maçon, etc.

Une *profession* est un mot générique, un travail quelconque des mains ou de l'esprit. C'est un genre d'état auquel on se dévoue. On dit la profession d'avocat, de médecin, de notaire, d'instituteur, etc.

Clerc. Un *métier* se dit en parlant des ouvrages qu'on fait à la main.

Une *profession* est le genre d'occupation, le genre de vie qu'on a embrassé, et se dit tant en parlant des arts méchaniques que des arts libéraux.

L'ANGLETERRE.

Dans la même séance, Son Altesse Mgr. le *Duc d'Orléans* démanda à *Massieu* et *Clerc : ce qui les avoit le plus frappés en arrivant dans ce pays-ci?*

Massieu. Nous sommés montés sur le dôme de la cathédrale de St. Paul, et nous

shoe-maker, taylor, cabinet-maker, mason, etc.

A *profession* is a generical word, any work whatever, either manual or spiritual. It is a kind of pursuit to which a man devotes himself. We say the profession of lawyer, physician, notary, institutor, etc.

Clerc. The word *trade* is used in speaking of manual works.

A *profession* is the kind of occupation, the kind of life, which one embraces and is applicable both to mechanical and liberal arts.

ENGLAND.

In the same lecture, his Highness the *Duke of Orleans,* asked *Massieu* and *Clerc: what had struck them most on their arrival in this country?*

Massieu. We have ascended the cathedral of St. Paul, and were struck with

avons été frappés d'admiration en plânant sur la ville de Londres. Le grand nombre de belles places et d'édifices publics, la largeur et la longuer des rues, la richesse des magasins, la régularité et la propreté des maisons, l'activité des habitans, la beauté des voitures et des chevaux, et surtout la cordialité avec laquelle on nous admet dans les maisons; tout cela fait une impression profonde sur mon souvenir.

Clerc. Il est difficile de prononcer. Cependant, je ne saurois passer sous silence l'hospitalité des Anglois, qui en daignant nous admettre dans leurs sociétés nous font passer notre temps le plus agréablement du monde. Viennent ensuite les objets de curiosité, la magnificence des places, le nombre et la beauté des édifices publics, et notamment de St. Paul, de la Banque, et de la *Mansion-house;* la régularité des maisons, la largeur des rues, etc.

admiration on casting our eyes over the city of London. The great number of handsome squares and public buildings, the breadth and length of the streets, the richness of the shops, the regularity and cleanliness of the houses, the bustle of the inhabitants, the beauty of the carriages and horses, and, above all, the cordiality with which the inhabitants admit us into their houses; all these will make a deep impression on my memory.

Clerc. It is difficult to say; I cannot, however, be silent on the hospitality of the English, who in deigning to admit us into their assemblies, make us spend our time in the most agreeable manner. Next to this, are the objects of curiosity, the magnificence of the squares, the great number and beauty of the public edifices, particularly St. Paul's, the Bank, and the Mansion House; the regularity of the houses, the breadth of the streets, etc.

Une dame demandoit à *Clerc :*

" *Pourquoi le jeune Armand Godard*
" *n'étoit pas aussi instruit que Massieu et*
" *lui ?*" Clerc répondit :

Si vous preniez la peine de réfléchir, Madame, sur les difficultés énormes que présente sans cesse l'instruction d'un sourd-muet, vous croiriez facilement qu'il faut plusieurs années, avant qu'il soit rendu à la société, et qu'il puisse rendre compte de ses pensées. *Godard* est encore bien jeune, et son esprit n'a pas encore acquis assez de maturité. D'ailleurs ce n'est pas dans un court espace de temps qu'on parvient à un haut degré de perfection. Encore de la patience et de l'application et vous le verrez un jour, j'espère, être à même aussi de répondre aux questions que vous voudrez bien lui faire.

A lady asked *Clerc*:

" *Why young Armand Godard was not*
" *so well instructed as he and Massieu?*"
To which he answered:

If you gave yourself the trouble of reflecting, Madam, on the enormous difficulties which are incessantly in the way of a deaf and dumb person's instruction, you would easily believe, that several years are required before he is rendered to society, and enabled to give an account of his thoughts. *Godard* is still very young, and his mind has not yet acquired a sufficient degree of maturity. Besides it is not in so short a time that one can hope to reach a high degree of perfection. With patience and application, you will see him, one day, I hope, capable of answering any question you may be pleased to ask him.

RECONNOISSANCE.

Définition de MASSIEU.

La *reconnoissance* est le souvenir du cœur.*

Définition de CLERC.

La *reconnoissance* est le souvenir d'un service que nous a été rendu avec un cœur pénétré d'un profond sentiment de respect, d'attachement et de dévouement sans bornes.

ENFANT GATÉ.

Définition de MASSIEU.

Un *enfant gâté* est un enfant que son père et sa mère caressent trop, au lieu

* Cette définition de *Massieu*, ainsi que celle de l'*Espérance* et de l'*Eternité* sont très-anciennes et ont déjà fait, pour ainsi dire, le tour de l'Europe; mais elles sont si belles que plusieurs des souscripteurs ont exprimé le désir de les voir insérées dans ce recueil.

GRATITUDE.

Massieu's Definition.

Gratitude is the remembrance of the heart.*

Clerc's Definition.

Gratitude is the remembrance of a service which we have received, with a heart penetrated with a deep sense of respect, affection, and an unlimited devotion.

A SPOILED CHILD.

Massieu's Answer.

A *spoiled child* is a child whom its father and mother are fondling upon, instead

* This definition of *Massieu*, as well as that of *Hope* and *Eternity* are very old, and are, in a great measure, known all over Europe; but they are so beautiful, that many of the subscribers have expressed a desire to have them inserted in this collection.

de le corriger, lorsqu'il le mérite. Leur tendresse mal-entendue l'empêche de recevoir une bonne éducation ; et il devient un mauvais sujet qui est souvent capable de brouiller la société. *Godard,** par exemple, a été un *enfant gâté.* Ses parens me le confièrent, quand il étoit encore jeune. Comme il étoit paresseux et étourdi, je voulois lui donner des soufflets paternels, mais ils me défendirent de le frapper. Cependant voyant que leur fils abusoit de leur bonté, ils finirent par devenir un peu plus sévères, et depuis *Godard* est devenu, avec l'âge, plus sage et plus raisonnable, bien qu'il soit encore par fois un peu paresseux.

* *Godard* est le troisième élève que M. *l'Abbé Sicard* a amené à Londres. Il est natif de Paris et appartient à des parens infiniment respectables en qui un peu de foiblesse pour cet intéressant jeune homme seroit bien excusable à cause de son infirmité.

of chastising it, when it is deserving it. Their ill-understood fondness prevents its receiving a good education, and he becomes a good-for-nothing fellow, often capable of being troublesome to society. *Godard,** for instance, has been a *spoiled child.* His parents entrusted him to my care, when he was yet young. As he was indolent and giddy, I wished to give him a little paternal correction; but they forbade my striking him. Seeing, however, that he was abusing their goodness, they became, at length, a little more severe, and since then, *Godard* is grown, with years, a little wiser and more reasonable, although he be occasionally a little lazy.

* *Godard* is the third pupil whom the *Abbé Sicard* has brought to London. He is a native of Paris, and belongs to most respectable parents, who, on account of his infirmity, are rather excusable for a little weakness towards him.

Définition de CLERC.

C'est un enfant qu'on a trop aimé, trop chéri, et qu'on n'a pas repris chaque fois qu'il le méritoit, ce qui fait que cet enfant se voyant son maître, néglige de remplir ses devoirs, de cultiver son esprit, de former son cœur, et finit par devenir un mauvais sujet, ou un sujet qui ne sait pas grand' chose.

LANGAGE NATUREL ET LANGAGE ARTIFICIEL.

D. " *Quelle Différence y a-t-il entre le* " *Langage naturel et le Langage ar-* " *tificiel?*"

Réponse de MASSIEU.

R. Le *langage naturel* est le langage dont les sourds-muets, les sauvages, et ceux qui ne connoissent pas de langue, se servent pour se communiquer leurs pensées et leurs sentimens. C'est le langage de la nature, la représentation naturelle des objets; tels que les gestes, la physionomie, l'expression de la figure et des yeux.

Clerc's Definition.

It is a child that has been too much beloved and cherished, and who has not been corrected every time it deserved it; so that the child, finding itself its own master, neglects its duty, does neither cultivate its mind, nor form its heart, and ends with turning out a good-for-nothing fellow, or at least an ignorant one.

ARTIFICIAL AND NATURAL LANGUAGE.

Q. "*What Difference is there between "natural and artificial Language?*"

Massieu's Answer.

A. Natural language is the language which the deaf and dumb, savages, and those who are acquainted with no idiom, make use of to communicate to one another their ideas and feelings. It is the language of nature, the natural representation of objects; such as gestures, physiognomy, the expression of the face and the eyes.

Le *langage artificiel* est un langage inventé par la réunion de plusieurs personnes, qu'on appelle société, le langage de convention ou le langage convenu, le langage écrit, ou le langage parlé.

Réponse de CLERC.

Le *langage naturel* est le langage de la nature, le langage par lequel, à l'aide des signes, on fait connoître les besoins les plus usuels et les choses les plus nécessaires de la vie. On en distingue de plusieurs sortes: la physionomie ou le langage du visage, le langage des yeux, le langage des signes.

Le *langage artificiel* est le langage imité, contrefait, emprunté ou convenu entre les hommes pour exprimer leurs pensées, soit en parlant, soit en écrivant.

Artificial language is a language invented by the union of several persons, which is called *society;* a conventional language, a language which is either written or spoken.

Clerc's Answer.

Natural language is the language of nature; a language which, by means of gestures, enables us to express the most usual wants and the most common necessaries of life. There are many sorts: physiognomy, or the language of the face, the language of the eyes, the language of signs.

Artificial language is an imitated, borrowed, conventional language, used by men to express their thoughts, either by writing or speaking.

AVANTAGES DE LA VIE CIVILISÉE SUR LA VIE SOLITAIRE OU SAUVAGE.

D. " *Quels sont les Avantages de la Vie* " *civilisée sur la Vie solitaire, ou sau-* " *vage?*"

Réponse de MASSIEU.

Les avantages de la *vie civilisée* sont ceux de connoître Dieu, de l'aimer et de l'adorer; ceux de pouvoir se rendre utile ou agréable à la société, soit par sa bonne éducation, par ses talens ou ses vertus, soit en possédant des arts ou des sciences d'utilité ou d'agrément, de raisonner ensemble, de s'aimer, de s'entre aider, etc.

La *vie solitaire* ou *sauvage*, ressemble à celle des bêtes et des végétaux.

Réponse de CLERC.

Les avantages de *la vie civilisée* sont ceux de reconnoître un Dieu dans l'univers, et de lui rendre en conséquence le culte qui lui est dû; d'être poli et complaisant envers

ADVANTAGES OF A CIVILIZED OVER A SOLITARY OR SAVAGE LIFE.

Q. " *What are the Advantages of a civi-" lized, over a solitary or savage Life?"*

Massieu's Answer.

A. The advantages of a *civilized life* are those of knowing God, of loving and adoring him; those of being able to render one's self either agreeable or useful to society, either through one's good education, talents, or virtues, or by the profession either of arts or sciences, of pleasure and utility, of reasoning together, of loving and helping one another, etc.

A *solitary*, or *savage life*, is ressembling the life of brutes and vegetables.

Clerc's Answer.

The advantages of a *civilized life* are those of being sensible that there is a God in the universe, consequently that we are to render him the worship which is his due;

ses semblables, de se rendre agréable à tout le monde, de participer aux sciences et aux arts ; au lieu que *la vie solitaire* ou *sauvage* est une vie qui fuit la société, ne voulant avoir rien de commun avec le reste des hommes. Telle est la vie des ignorans et imbéciles, qui sont plus bêtes que les bêtes elles-mêmes.

PHYSIQUE ET MORAL.

D. " *Quelle Différence y a-t-il entre le* " *Physique et le Moral ?* "

Réponse de Massieu.

Le *physique* nous indique tous les objets qui tombent sous nos sens.

Le *moral* traite des mœurs, des actions, des opérations, des propriétés de l'âme.

Le *physique* regarde les choses matérielles ; le *moral* les choses immatérielles.

of being polite and complaisant towards our fellow-creatures, of making ourselves agreeable to every body, of participating in arts and sciences: whereas, a *solitary* and *savage* life is the life of a being who shuns society, and wishes to have no kind of connection with the rest of mankind. Such is the life of silly and ignorant men, who are more beasts than the beasts themselves.

PHYSICAL AND MORAL.

Q. "*What is the Difference between "Physical and Moral?*"

Massieu's Answer.

Things *physical* are the objects which fall under our senses.

Things *moral* are manners and actions of mankind; the operations and qualities of the soul.

Things *physical* are material; things *moral* are immaterial.

Réponse de CLERC.

Le *physique* traite des choses qui nous entourent et que nous voyons;

Le *moral* des choses intellectuelles; il va également à l'esprit et au cœur, cultive les facultés de l'un et forme celles de l'autre.

Le *physique* est au dehors, et le *moral* au dedans.

BUONAPARTE.

D. " *Buonaparte est-il un grand* " *Homme?* "

Réponse de MASSIEU.

Oui; *Buonaparte* est un grand homme, par rapport à l'art militaire; mais il a été si ambitieux que Dieu l'a puni. Il a été vaincu et renversé par le *Duc de Wellington.* Il a bu trop d'ambition, ce qui lui a altéré l'esprit.

Clerc's Answer.

Things *physical* are those which surround us, and which we see.

Things *moral* are intellectual, and belong equally to the mind and to the heart; cultivating the faculties of the one, and forming the qualities of the other.

Things *physical* are without; things *moral*, within.

BUONAPARTE.

Q. " *Is Buonaparte a great Man?* "

Massieu's Answer.

Yes; *Buonaparte* is a great man, in reference to the military art; but he has been so ambitious that God has punished him. He has been beaten and overthrown by the *Duke of Wellington.* He has drunk of ambition, and that has poisoned his mind.

Réponse de CLERC.

Savoir allier la sévérité du commandement avec une bonté paternelle, être détaché de soi-même, comme *Turenne ;* ne vivre que pour son peuple et être avare du sang de ses sujets, comme *Henri IV ;* ne respirer que l'amour de ses soldats, comme *Alexandre le Grand ;* partager leurs fatigues à la guerre, les conduire à la victoire en leur montrant le chemin de l'honneur et de la gloire ; joindre à tout cela de la grandeur d'âme, de la modération envers les vaincus, de l'humanité envers les blessés, de la bienveillance envers les habitans des pays conquis, respecter et faire respecter leur religion et leurs propriétés ; telles sont les qualités que doit avoir un grand homme qui veut être censé tel ; or *Buonaparte*, malgré ses talens militaires, n'avoit aucune bonne qualité du cœur, aucune magnanimité, aucune grandeur d'âme, donc je ne puis lui accorder le titre de *grand homme*,

CLERC's *Answer.*

To know how to join the severity of command with a parental kindness; to be above all selfishness, like *Turenne;* to live only for his people, and to be avaricious of the blood of his subjects, like *Henry IV*; to breathe only the love of his soldiers, like *Alexander* of Macedon; to share in their toils of war; to lead them to victory through the path of glory and honour, and to join to all this a real grandeur of soul; moderation toward the vanquished, humanity toward the wounded, benevolence toward the inhabitants of conquered countries; to respect, and cause to be respected, their religion and their property; such are the qualities of a great man, or who wishes at least to be looked upon as such: now *Buonaparte,* in spite of his military talents, has no good quality of the heart; no magnanimity, no grandeur of soul; and therefore, I cannot allow the title of *a great man* to him who

à lui qui n'est né que pour s'élever, qui ne s'est élevé que pour régner, et qui n'a régné que pour détruire ; je conviens néanmoins que c'est un homme extraordinaire, tel que l'histoire n'en a jamais présenté.

~~~~~~~~~~

AMBITION.

Définition de MASSIEU.

L'*ambition* est le désir démesuré de dominer, de s'enrichir, de posséder enfin ce qu'on n'a pas. L'*ambition* est aussi une ardeur excessive pour l'honneur, pour la gloire, pour les places distinguées, pour l'élévation, etc. C'est le mouvement de l'âme qui rode autour d'un objet qu'elle désire ou recherche ardemment.

Définition de CLERC.

C'est le désir immodéré d'avoir encore après avoir eu beaucoup ; l'ardeur sans pareille de s'élever audessus des autres, ou de
~~~~~~~~~~

has been born only to raise himself, who has raised himself only to reign, and who has reigned only to destroy. I agree, nevertheless, that he is an extraordinary man, such as history has never presented before.

AMBITION.

Massieu's Definition.

Ambition is the immoderate desire of governing, gaining riches, or possessing any thing which we have not. *Ambition* is also an excessive ardour for honour, glory, places of distinction, exaltation, etc. It is the movement of a soul which hovers round an object which it is coveting or ardently pursuing.

Clerc's Definition.

It is the immoderate desire of having more, after having already had much; the extravagant ardour of raising ourselves above

les surpasser en honneur, en gloire, en distinctions, en dignités, en talens.

GOUVERNEMENT.

D. " *Quel est le meilleur des Gouverne-" mens?*"

Réponses de MASSIEU.

1. C'est celui dont le chef a le moins d'ambition.

2. C'est le gouvernement paternel.*

* La première de ses définitions fut donnée par *Massieu*, au moment où la France venoit d'éprouver les derniers et les plus funestes effets de l'ambition de *Buonaparte*.

La seconde est tout aussi remarquable par les circonstances qui y donna lieu. Quelques membres de la convention assistoient à une séance publique des sourds-muets, et voulant pénétrer dans l'opinion du maître par les réponses de ses élèves, l'un d'eux s'avisa de faire à *Massieu* la susdite question, qui ne fut probablement pas de son goût.

others, or to surpass them in honour, in glory, in dignities, in talents.

GOVERNMENT.

Q. " *What is the best form of Govern-*
" *ment?*"

MASSIEU's Answers.

1. That in which the chief has the least ambition.

2. It is a paternal government.*

* The first of the above definitions was given by *MASSIEU*, at the moment when France was experiencing the most fatal effects from the ambition of *Buonaparte*.

The second is equally remarkable for the circumstances which occasioned it. Some members of the Convention were present at a public sitting of the deaf and dumb, and, wishing to penetrate into the opinions of the master, through the answers of his pupils, one of them thought proper to put the above question, to *MASSIEU*, whose reply was probably not much to his liking.

Réponse de CLERC.

Le gouvernement monarchique seroit sans doute le meilleur si, trop souvent, sous l'apparence des idées les plus libérales, il ne cachoit au dedans tous les effets d'une monarchie absolue ou despotique, c'est-à-dire que le souverain y fait tout ce qu'il veut, et que le peuple est entièrement esclave. Je préférerois un gouvernement mixte, tel que celui d'Angleterre, ou de France, aujourd'hui que le Roi, Louis XVIII, a recréé la double représentation nationale, composée de la Chambre des Pairs et de celle des Députés.

ABDIQUER.

D. " *Qu'est ce qu'abdiquer ?* "

Réponse de MASSIEU.

R. Abdiquer un état, une dignité, ou une couronne, c'est renoncer entièrement à

Clerc's Answer.

The monarchical form of government would doubtlessly be the best, were it not that too often, under the appearance of the most liberal ideas, it conceals beneath them all the effects of an absolute and despotic monarchy; that is, where the sovereign does all that he pleases, and the people are entirely slaves. I prefer a mixed government, like that of England, or that of France, now that the King, Louis XVIII, has resrored the double national representation, composed of a Chamber of Peers, and another of Deputies of the People.

TO ABDICATE.

Q. "What means the word to abdicate?"

Massieu's Answer.

To *abdicate* a dominion, a dignity, or a crown, is to renounce entirely to that do-

cet état, à cette dignité ou à cette couronne, c'est éloigner volontairement pour terminer ses jours dans la retraite.

Réponse de CLERC.

Abdiquer c'est abandonner, quitter, renoncer entièrement à la possession d'un empire ou d'un royaume, s'en démettre à jamais, soit par mécontentement ou par dégoût, soit par inclination pour la retraite.

D. Quelle différence y a-t-il entre abdiquer et se démettre ?

R. Abdiquer c'est se dépouiller entièrement pour soi et pour ses successeurs de la dignité de souverain pour rentrer dans la classe des sujets.

Se démettre d'une dignité, d'une place ; c'est cesser d'en remplir les fonctions.

Abdiquer ne se dit guère que des postes éminens, et suppose toujours une renonciation volontaire.

Se démettre peut s'appliquer aux grands,

minion, that dignity, or crown, to withdraw voluntarily from it, in order to terminate one's days in a retreat.

Clerc's Answer.

To *abdicate* is to abandon, to resign, to give up the possession of an empire, a kingdom; to desist from one's pretensions to it, either through dissatisfaction or disgust, or through inclination to retirement.

Q. *What difference is there betw e enabdicating and desisting?*

A. To abdicate is to renounce for self and successors to the dignity of a sovereign to enter into the class of subjects.

To desist from a dignity, or a place, means to cease to fill the duties of it.

To abdicate is only applied to eminent dignities, and always supposes a voluntary abnegation.

To desist may be applied to great as

comme aux petits emplois ; mais il suppose presque toujours un abandon forcé. Telles sont les deux abdications du ci-devant Empereur *Buonaparte.*

LÉGAL ET LÉGITIME.

D. " *Quelle Différence y a-t-il entre Légal* " *et Légitime?* "

Réponse de MASSIEU.

Un homme m'attaque, je me défends ; c'est *légal,* conforme à la loi.

On doit rendre à chacun ce qui lui est dû ; c'est une chose *légale,* exigée par la loi, divine et humaine, sous peine de punition.

Prier Dieu, honorer ses père et mère, aimer les hommes, même ses ennemis ; donner de bons exemples, instruire les ignorans, remplir ses devoirs, sont des actions *légales* ou exigées par la loi de Dieu.

Mon père ou mon frère meurt, je suis

well as little places, but mostly signifies a forced retreat. Such are the two abdications of the ex-Emperor *Buonaparte.*

~~~~~~~~~~~

LEGAL AND LAWFUL.

Q. " *What is the Difference between " Legal and Lawful?* "

Massieu's Answer.

A man is attacking me, I defend myself, that is *legal,* conformable to law.

We must give every one his due, that is a *legal* thing, required by divine and human law, under pain of punishment.

To pray to God, to honour our father and mother, to love all men, even our enemies, to give good examples, to inform the ignorant, to fulfill our duty, are *legal* actions required by the law of God.

My father, my brother dies; I am his
~~~~~~~~~~~

son héritier naturel ; cet héritage m'est dû, c'est une chose légitime, c'est-à-dire fondée sur la loi de stricte justice.

Une chose *légale* est un devoir.

Une chose *légitime* est un droit.

La loi de la justice nous défend d'usurper le droit d'autrui.

Réponse de Clerc.

Légal, ce qui est selon la loi, ayant les formes nécessaires, les observances prescrites.

Légitime, ce qui a les conditions requises par la loi, ce qui est équitable, raisonnable, licite, fondé sur un droit rigoureux, conformément à la justice.

natural heir; that inheritance is due to me, it is a *legitimate*, a *lawful* thing, it is founded on the law of strict justice.

A *legal* thing is a duty.

A *lawful* thing is a right.

The law of justice forbids our usurping the rights of others.

Clerc's Answer.

A thing is *legal*, when it is done according to law, when it has every necessary form, when every prescribed point is duly observed.

A thing is *lawful*, when every condition required by law is fulfilled, when it is equitable, allowed of, reasonable, and founded on a strict claim, conformably to justice.

Lettre de M. LAFFON DE LADÉBAT, *ancien Membre de la* 1ère *Assemblée Législative et du Conseil des Anciens,*

A M. L'ABBÉ SICARD, *Président de l'Institut de France, Directeur de l'Institution des Sourds-Muets de Paris, &c. &c. &c.*

Vous savez, mon cher ami, avec quel intérêt j'ai suivi votre carrière, depuis l'instant où je vous ai connu. Les mêmes sociétés littéraires * nous réunissoient alors. Des siècles d'événemens se sont succédés depuis cette époque. Je fus frappé des vues étendues et philosophiques que vous me développiez sur le mécanisme des langues, sur leur formation, leurs progrès, leur corruption. Etonné des succès qu'avoit obtenus *l'Abbé de l'Epée* par la seule impulsion de son zèle religieux, de sa bienfaisante charité, je pensai que vos idées, réunies à l'expérience qu'il

* Les Académies des Sciences, de Peinture et de Sculpture, et le Musée de Bordeaux.

A letter from M. LAFFON DE LADÉBAT, *formerly a Member of the first Legislative Assembly, and of the Council of the Ancients in France,*

To the ABBÉ SICARD, *President of the Institute of France, and Director of the Institution of the Deaf and Dumb at Paris, &c. &c. &c.*

You know, my dear friend, with what an interest I have followed your career, from the first moment of our acquaintance. The same literary associations * united us at that time. Ages of events have succeeded one another since that epoch. I was struck with the extensive and philosophical views which you displayed concerning the mechanism, formation, progress and corruption of languages. Astonished at the success which had been obtained by the *Abbé de l'Epée,* through the mere impulse of his religious zeal and beneficent charity, I thought that your ideas, united with the experience which he

* The Academies of Sciences, of Painting and Sculpture, and the Museum of Bordeaux.

avoit acquise, pourroient faire faire un pas immense, non-seulement à l'art d'instruire les sourds-muets ; mais même à la théorie universelle des langues. Je vous pressai de vous dévouer à cette importante étude. M. *de Cicé*, archevêque de Bordeaux, favorisa ce projet. Je vous avois deviné. Vous me pardonnerez d'en avoir quelque orgueil. J'aime à partager ainsi une partie des succès que vous avez eus, et de ceux que vous pourrez obtenir par de nouveaux travaux.

Je vais parcourir rapidement ce que vous avez fait, pour mieux développer ce que vous pouvez faire encore. Vous vîtes d'abord que toutes les perceptions reçues par le sens de l'ouie, celles du son exceptées, pouvoient être communiquées au sourd-muet par l'organe de la vue et par ceux du toucher.

La vue de tous les objets de la nature qui peuvent être mis sous les yeux du sourd-muet, la représentation de ces objets par le dessin, par la peinture, par la sculpture, ou par les signes naturels que le sourd-muet emploie, crée lui-même, ou entend avec une égale facilité ; l'ex-

had acquired, might produce an immeasurable advance, not only in the art of instructing the deaf and dumb, but also in the universal theory of languages. I pressed you to devote yourself to this important study. M. *de Cicé*, Archbishop of Bordeaux, favoured the design. I had judged rightly of you. You will pardon me for feeling some pride on the occasion; for I love to share with you the success which you have already had, as well as that which you may still obtain.

I am about tracing a rapid sketch of what you have done, the better to show what you may still do hereafter. You soon perceived that all the impressions received through the sense of hearing, that of sound excepted, could be communicated to the deaf and dumb by the organs of the sight and by those of the touch.

The sight of all the objects of nature which could be placed before the eyes of the deaf and dumb, the representation of those objects, either by drawing, painting, by sculpture, or by the natural signs which the deaf and dumb employ, invent themselves, or understand with

pression de la volonté et des passions par le jeu seul de la physionomie combiné avec l'attitude du corps et le geste; l'écriture tracée, imprimée ou exprimée par des signes convenus pour chaque lettre, ou même simplement figurée en l'air, vous présentèrent autant de moyens pour instruire les infortunés auxquels vous alliez vouer votre existence.

Vous reconnûtes ensuite par votre propre expérience qu'on pouvoit parvenir à faire parler le sourd-muet par l'imitation des mouvemens de l'organe de la parole; mouvemens que la vue seule fait concevoir au sourd-muet et transmet à sa volonté. Vous vîtes qu'ainsi il pouvoit comprendre et émettre les accents de la parole qu'il n'entendoit pas; mais cette parole artificielle ne pouvant être modifiée et réglée par le sens de l'ouie chez le sourd-muet, est le plus souvent pénible, rauque, sauvage. Elle n'a ni la rapidité des signes, ni leur expression, ni l'exactitude de l'écriture. Cette partie artificielle de l'enseignement des sourds-muets vous parut très-limitée et peu avantageuse.

equal facility, the expression of the will and passions, by the mere play of the features, combined with the attitude and gestures of the body; writing traced, printed or expressed by conventional signs for each letter, or even simply figured in the air, offered you as many means to instruct the unfortunate beings to whom you had resolved to devote your existence,

You afterwards learned, by your own experience, that it was possible to make the deaf and dumb speak through the imitation of the movement of the organs of speech, a movement which the eye alone enabled them to conceive and transmit to their understanding. You saw that they could thus comprehend and express the accents of words which they did not understand; but this artificial speech, not being susceptible, with the deaf and dumb, of modification and regulation, through the sense of hearing, is most often painful, harsh and untuned. It has neither the rapidity nor the expressiveness of signs, nor the precision of writing. This artificial part of the instruction of the deaf and dumb, therefore, appeared to you very limited, and of little advantage.

Cependant vous avez vu ici, avec le plus grand intérêt, le degré de perfection auquel est parvenue cette exécution mécanique et imitée de la parole, d'après la méthode de M. *Braidwood*, contemporain de l'*Abbé de l'Epée*; et par les lumières, l'expérience et les soins du Dr. *Watson* dans le bel Asyle des Sourds-muets de Londres, qu'il dirige avec un zèle digne des plus grands éloges. Nous avons entendu plusieursde ses élèves dont la voix n'avoit rien de désagréable.

Le Dr. *Watson* vous a fait observer que cette parole artificielle étoit un moyen qu'on trouvoit plus convenable pour les sourds-muets des familles pauvres, parce qu'on plaçoit les enfans dans divers ateliers, et qu'à l'aide de ce moyen, ils communiquoient plus facilement avec leurs maîtres. Ce motif de convenance et de charité vous a paru mériter la plus grande attention. Mais quant au développement de l'intelligence du sourd-muet, quant au but important de le replacer dans l'ordre social, tel qu'il seroit, s'il

Nevertheless you have seen, with great interest, in this country, the degree of perfection with which this mechanical execution has been able to imitate speech according to the method of the late Mr. *Braidwood*, the contemporary of the *Abbé de l'Epée*, and through the talent, the care and the experience of Dr. *Watson*, at the excellent Asylum for the Deaf and Dumb in London, which that gentleman directs with a zeal above all praise. We have heard several of his pupils, in whose voices there was nothing disagreeable.

Dr. *Watson* observed to you that this artificial speech was a medium which was found peculiarly useful for the deaf and dumb among the poor, because children of this description are placed out in manufactories, and they are thus enabled to communicate more easily with their masters. This motive of convenience and charity has appeared to you to deserve the greatest attention; but if the question regards the opening of the understanding of the deaf and dumb, as to the important end of giving them in society the same rank they would have, but for

n'étoit pas privé du sens de l'ouie et de l'usage de la parole, votre expérience, vos élèves eux-mêmes vous ont démontré que rien ne pouvoit remplacer chez eux leur langue naturelle, *celle des signes*, dont les langues parlées ou écrites ne sont pour eux que des traductions.

L'usage de ces signes doit donc fixer l'attention de tous les hommes éclairés qui s'occupent de perfectionner les diverses parties de l'instruction publique.

La langue des signes, simple comme la nature, peut s'étendre comme elle, et se porter aux dernières limites des pensées humaines.

Cette langue des signes est universelle. Nous n'oublierons jamais le jour où nous allâmes avec *Clerc*, votre élève, voir l'Asyle dirigé par le Dr. *Watson*. C'étoit au moment où cent-cinquante élèves rassemblés au réfectoire étoient tous à table. Dès que *Clerc* les vit, sa figure s'anima, il étoit ému comme le seroit un voyageur sensible qui, dans des régions lointaines, rencontreroit tout-à-coup une colonie de ses compatriotes.

the privation of hearing and the use of speech, then your own experience and your pupils themselves have fully demonstrated to you that nothing can supply to them the place of their natural language, *the language of signs*, of which all languages, spoken or written, are no more to them than translations.

The language of signs, then, ought to fix the attention of every enlightened man, who makes it his study to improve the various parts of public instruction.

The language of signs, as simple as nature, is capable of extending itself like her, and attaining the furthest limits of human thought.

This language of signs is univeral. We shall never forget the day, when we went with *Clerc*, your pupil, to see the *Asylum* directed by Dr. *Watson*. It was at the moment when one-hundred and fifty pupils, assembled in the *eating-room*, were all sitting at table. As soon as *Clerc* beheld this sight, his face became animated; he was as agitated as a traveller of sensibility would be, on meeting all on a sudden, in distant regions, a colony of his countrymen.

De leur côté, les cent-cinquante sourds-muets fixèrent tous, leurs regards sur votre élève, et le reconnurent pour un des leurs. Une expression d'étonnement et de plaisir anima aussi tous leurs traits. *Clerc* s'approcha d'eux. Il fit quelques signes, on lui répondit par d'autres signes. Cette communication inattendue fut une jouissance délicieuse pour eux ; et pour nous une scène d'expression et de sensibilité qui nous causa la plus vive émotion.

Ainsi dans tous les lieux de la terre, en se servant de la langue naturelle des signes, on pourroit établir un systême universel et rapide de communication qui partout remplaceroit les langues parlées, quelque ignorées qu'elles fussent des hommes avec lesquels on auroit à communiquer.

Vos premiers pas et les difficultés même que vous présentoient vos élèves vous firent sentir bientôt la nécessité de procéder avec la méthode la plus rigoureuse, d'enchaîner les idées de vos élèves et les connoissances qu'ils acquéroient successivement ; de manière que ce qu'ils savoient déjà fut immédiatement lié à ce qu'ils

On their side, the hundred and fifty deaf and dumb fixed all their looks on your pupil, and recognized him as one of themselves. An expression of surprise and pleasure enlivened all their features. *Clerc* approached them. He made signs, and they answered him by signs. This unexpected communication caused a most delicious sensation on them, and for us was a scene of expression and sensibility that gave us the most heart-felt satisfaction.

Thus, in making use of the natural language of signs, we could establish a rapid and universal system of communication, which would supply the want of spoken languages all over the world.

Your first steps, and even the difficulties presented to you by your own pupils, made you soon feel the necessity of proceeding according to the strictest method, and of fixing their ideas as well as the knowledge they were progressively acquiring; so that what they already knew might have an immediate connection with what

alloient apprendre. Vos élèves ne pouvoient vous comprendre, si l'instruction que vous vouliez leur donner ne se lioit pas dans leurs têtes à celle qu'ils avoient déja reçue. Ils vous arrêtoient et vous ne pouviez parvenir à votre but, qu'en reprenant la chaîne de leurs idées, qu'en suivant toujours la ligne non-interrompue du *connu à l'inconnu.* C'est ainsi que vous êtes parvenu à leur faire comprendre la langue parlée et écrite dans laquelle vous les instruisez. Cette méthode naturelle est applicable à toutes les langues. Elle procède par la voie la plus sûre et la plus courte ; elle s'applique à tous les moyens de communication entre les hommes.

C'est par cette méthode que vous êtes parvenu à faire connoître aux sourds-muets toutes les espèces de mots dont les langues se composent ; toutes les modifications de ces mots, toutes leurs variations, toutes leurs acceptions ; en un mot, toute leur influence réciproque.

Les noms sont ainsi devenus pour eux les signes de tous les objets physiques ; les mots qui indiquent les qualités sont devenus les

they were to learn. Your pupils being unable to comprehend you, if the instruction which you wished to give them did not coincide with that which they had received before. They stopped your progress, and you had no means left to reach your end, but by resuming the chain of their ideas, and constantly following the uninterrupted line from the *known to the unknown*. It was thus that you succeeded in making them comprehend the spoken and written language in which you instructed them. This natural method is applicable to all languages. It proceeds by the surest and certain way, and may be applied to all the channels of communication between one man and another.

It is through this method that you have brought the deaf and dumb to the knowledge of all the kinds of words which a language is composed, all the modifications of those words, of their variations and acceptions; in short, all their reciprocal influence.

In this manner nouns are become to them the signs of all the objects of nature; words which indicate qualities are become the

signes des accidens, des variétés, des modifications qu'ils voient dans les objets. Vous leur avez fait comprendre que les qualités pouvoient se concevoir détachées de l'objet. Voilà l'adjectif mieux défini que dans les grammaires de l'enfance, et déjà vous leur avez fait faire un pas immense vers la science des abstractions.

Vous leur avez fait concevoir ensuite que les qualités qui pour eux étoient dans les objets pouvoient ainsi en être détachées par la pensée ; mais qu'alors il falloit les lier aux objets, et ils ont indiqué eux-mêmes cette liaison par *une ligne*. Vous leur avez appris que, dans toutes les langues, cette ligne se traduisoit par un mot affirmant l'existence ; par le verbe *être* en François, *to be* en Anglois. *Chapeau—noir ;* chapeau *est* noir ont également représenté à leur pensée l'objet existant, lié à sa qualité ou la qualité inhérente à l'objet.

Vous leur avez fait ainsi entendre quelle est la nature des verbes ; et vous leur avez fait comprendre ensuite que le verbe pouvoit exprimer une existence ou une action *présente*, *passée*, ou

signs of the accidents, variations and modifications which they perceive in objects. You have made them comprehend that qualities may be conceived as detached from the object; whereby the adjective is far better defined than in the grammars written for youth, which has so very rapidly led them to the science of abstracts.

Next to this, you have made them conceive, that the qualities which in their eyes appeared inherent in the objects, could be detached from them by thought; but then it was necessary to unite them to objects, and they themselves pointed out the necessity of the junction by *a line.* You have taught them that, in all languages, this line is translated by a word affirming existence; in French the verb *être,* in English *to be.* *Hat—black*; hat *is* black, have equally represented to their minds the object existing in conjunction with its quality, or the quality inherent in the object.

You have thus made them understand the nature of the verb, and by making them afterward comprehend that the verb could express either an existence, or an action, *present, past,*

future; vous les avez conduits au systême de *conjugaison*, à toutes les nuances du *passé* et du *futur*, adoptées dans les diverses langues, parlées ou écrites ; systême admirable sur lequel l'influence du génie et des pensées de tous les siècles a laissé des traces.

C'est à ce systême qui embrasse toutes les combinaisons possibles, et lie toutes les pensées que la langue des sourds-muets se prête avec une merveilleuse facilité. Les preuves qu'en ont donné vos élèves ont étonné les hommes les plus éclairés.

Vous avez fait entendre ensuite à vos élèves par la même méthode, du *connu à l'inconnu*, le caractère, l'usage et l'influence de tous les autres mots qui, comme parties du discours, lient, modifient ou déterminent le *nom*, le *verbe*, et l'*adjectif*.

C'est ainsi qu'enfin vous avez conduit vos élèves à analyser avec facilité les propositions les plus simples, comme les phrases et les périodes les plus compliquées ; par un systême de chiffres qui distinguant toujours le nom de

or *future*, you have led them to the system of *conjugation*, and to all the shades of *past* and *future*, adopted in all the various languages, written or spoken; an admirable system, in which the influence of the genius and of the thoughts of all ages have left their traces.

It is to this system, which embraces all possible combinations, which unites all thoughts, that the language of the deaf and dumb accommodates itself with wonderful facility. The proofs of this assertion given by your pupils must astonish even the best informed men.

By the same method of proceeding from *the known to the unknown*, you have subsequently brought to the perception of your pupils, the characters, use and influence of all the other words, which, as parts of speech, unite, modify and determine the *noun*, the *verb*, and the *adjective*.

It is thus that at length you have led your pupils to analyse with facility the simplest propositions, as well as the most complicated phrases and sentences, by a system of cyphers, which are always distinguishing the name of the object

l'objet qui agit ou reçoit une action, le verbe et son régime, direct, indirect ou circonstanciel, embrasse et signale complètement toutes les parties du discours.

L'usage de cette méthode, lorsqu'elle sera régulièrement adoptée, simplifiera les règles de la grammaire de toutes les langues ; et elle facilitera, plus qu'aucune autre, l'intelligence et la traduction des langues anciennes et modernes.

Voilà comment vous avez initié vos élèves dans la science de toutes les règles de la grammaire universelle, appliquées à l'expression primitive des signes comme à toutes les langues parlées ou écrites. *

* L'institution des Sourds-Muets de Paris, a, non-seulement pour objet de les mettre en état de communiquer leurs idées, de former leur raison et de développer leur intelligence ; mais encore d'assurer le sort de tous ceux qui sont dans l'indigence. En sortant de cet établissement, les Sourds-Muets sont tous en état d'exerçer un art ou un métier, ou de remplir quelque emploi qui assure leur existence. Leur apprentissage commence, à leur entrée dans l'établissement, et se termine avec leur instruction. Cet apprentissage se fait sous des maîtres d'ateliers au nombre de dix, *savoir*.

which is either *acting* or *receiving an action*, the verb and its regimen, direct, indirect or circumstantial, embrace and completely display all the parts of speech.

The use of this method, when generally adopted, will simplify the rules of the grammar of all languages, and facilitate, more than any other, the understanding and translating, both of modern and ancient languages.

This is the way by which you have initiated your pupils into the science of all the rules of universal grammar, applicable to the primitive expression of signs, as well as to all spoken and written languages. *

* The Asylum for the Deaf and Dumb, at Paris, has in view not only to enable them to communicate their ideas and to form their reason and understanding, but also to procure a subsistence to those among them who are in want of it. In going out of the asylum, the deaf and dumb of this description are all capable of following a profession or trade, or to fill up some employ that may insure their maintenance. Their apprenticeship begins on their going into the asylum, and is terminated with their instruction. This apprenticeship takes place under the inspection of ten masters, *viz.*

Mais les noms ne désignent pas seulement des objets physiques ; il en est qui représentent des objets abstraits. *Blancheur*, *grandeur*, *chaleur*, et tant d'autres mots ne désignent pas des objets

---

1. Un imprimeur.
2. Un graveur en pierres fines.
3. Un graveur en taille-douce.
4. Un dessinateur.
5. Un tourneur.
6. Un mosaïcien.
7. Un tailleur d'habits.
8. Un cordonnier.
9. Un menuisier.
10. Un jardinier.

Tous ces chefs d'ateliers résident dans l'institution, ils y sont nourris et payés.

Les leçons publiques que *M. l'Abbé Sicard* donne, une ou deux fois par mois, ont seulement pour objet d'exciter l'émulation des élèves, de faire connoître l'établissement et les progrès de sa méthode, de recueillir des observations, et surtout d'indiquer aux pères et aux mères qui s'occupent de l'éducation de leurs enfans, ou aux instituteurs auxquels ils en confient le soin, les vrais principes de l'art d'enseigner et de développer, par une méthode sûre, l'intelligence et la raison de leurs élèves. Ces exercices ne sont point l'objet d'une curiosité vaine et stérile.

But names do not only express physical objects; there are some which represent abstract objects. *Whiteness, greatness, heat,* and many other words, do not express objects existing indivi-

---

1. A printer.
2. An engraver of precious stones.
3. A copperplate engraver.
4. A drawing-master.
5. A turner.
6. A mosaic artist.
7. A taylor.
8. A shoe-maker.
9. A cabinet-maker.
10. A gardener.

All these masters make their residence in the asylum, and receive their board and a salary.

The public exercises, which the *Abbé Sicard* gives once or twice a month, are meant to excite emulation among the pupils, to make the establishment known, to propagate the progress of his method, to collect observations, and, above all, to point out either to those parents who are superintending the education of their children, or the governors to whose care they confide it, the true principles of the art of teaching, and by a sure method, cultivate and form the mind and understanding of their pupils. These exercises are by no means the object of a vain and idle curiosity.

existans individuellement dans la nature ; mais des idées de qualités communes à plusieurs objets, qualités qu'on considère détachées des objets auxquels elles appartiennent et dont on fait, comme l'a dit admirablement MASSIEU, un *substantif intellectuel, créé par la pensée.*

Dès que vous avez pû leur faire comprendre que la *volonté* qui détermine nos mouvements et nos pensées, et qui crée ainsi des êtres fictifs et intellectuels n'est pas l'action d'un être physique qu'on puisse voir ou toucher : vous leur avez donné la conscience de leur *âme* ; et dès ce moment, vous les avez rendus à la société et au bonheur. L'expression touchante de leur reconnoissance prouve l'étendue de ce bienfait.

Un pas de plus et l'accès aux plus hautes conceptions de l'âme humaine leur a été ouvert. Il vous a été facile de les faire passer des abstractions aux idées les plus sublimes de la religion. Ils ont senti que cette âme dont ils ont maintenant la conscience n'est pas un être fictif, un être abstrait, créé par la pensée : mais un être réel, qui existe et qui imprime le mouvement, qui voit, qui *idée*, comme ils disent, qui pense, qui réflé-

dually in nature; but ideas of qualities common to several objects, qualities which we consider detached from the objects to which they belong, and of which we make (as has been admirably said by MASSIEU) *an intellectual substantive, created by the mind.*

As soon as you taught them to comprehend that the *will,* which determines our senses and our thoughts, is not the action of a physical being which can be seen and touched, you gave them a consciousness of their *soul,* and made them fit for society, and for happiness. The affecting expression of their gratitude proves the extent of that benefit.

A step further, and the access to the highest conceptions of the human mind has been opened to them. You have found it easy to make them pass from things abstract to the most sublime ideas of religion. They have felt that this soul, of which they have the consciousness, is not a fictitious existence, is not an abstract existence, created by the mind; but a real existence, which wills and which produces movement; which sees, which *ideas,* as they say;

chit, qui compare, qui médite, qui se souvient, qui prévoit, qui croit, qui doute, qui espère, qui craint, qui désire, qui aime, qui hait, etc. Dirigeant ensuite leurs pensées sur tous les êtres physiques soumis à leurs regards dans l'immensité de l'espace ou sur le globe que nous habitons, sur la régularité de la marche du soleil et des corps célestes, sur la succession constante du jour et de la nuit, sur le retour des saisons, sur la vie, la richesse et la beauté de la nature : vous leur avez fait sentir qu'elle avoit son âme aussi, dont la puissance, l'action, l'immensité s'étendent sur tout ce qui existe dans l'univers, crée tout, anime tout, conserve tout. Frappés de ces grandes idées, ils se sont prosternés avec vous, et vous leur avez dit : cette âme de la nature est ce Dieu auquel tous les hommes doivent rendre hommage, auquel nos temples sont élevés, et auquel nos mystères sacrés nous rattachent depuis notre naissance jusqu'au tombeau.

which thinks, which reflects, which compares, which meditates, which remembers, which foresees, which believes, which doubts, which hopes, which fears, which desires, which loves, which hates, etc. After this, directing their thoughts toward all the physical existences submitted to their view through the immensity of space, or on the globe which we inhabit; the regularity of the march of the sun and all the celestial bodies, the constant succession of the day and night, the return of the seasons, the life, the riches, and the beauty of Nature; you made them feel that *she* also had a soul, of which the power, the action, and the immensity extends through every thing existing in the universe; a soul which creates all, inspires all, and preserves all. Filled with these great ideas, they have prostrated themselves on the earth, along with yourself; and you have told them that this soul of Nature is that God whom all men are called upon to worship; to whom our temples are raised, and with whom our religious ceremonies connect us from the cradle to the grave.

Tout a été fait alors et vous avez pû développer à vos élèves toutes les idées sublimes de la religion, toutes les lois sacrées de la vertu et de la morale.

Voilà, mon cher ami, ce que vous avez fait pour vos élèves. Leurs réponses aux questions qui leur ont été proposées suffisent pour prouver qu'ils ont parcouru la carrière que je viens de tracer.

Cette carriere est celle que l'homme doué de tous ses sens, et qu'on veut instruire, doit également parcourir. Les arts, les sciences rentrent dans l'étendue des objets physiques ou intellectuels, et le sourd-muet, comme l'homme doué de tous ses sens, peut y pénétrer, suivant le degré d'intelligence que la nature lui a accordé, dès qu'il est parvenu au degré d'instruction que votre systême d'enseignement embrasse.

Voilà le travail de votre vie. Mon amitié rendroit mes louanges suspects. Je ne trace que les faits, et le cercle qui embrasse tout votre système.

Que vous reste t-il à faire? Je vais rapide-

All was now done; and you found yourself able to open to your pupils all the sublime ideas of religion, and all the laws of virtue and of morals.

You see, my dear friend, what you have achieved for your pupils. Their replies to the questions which have been proposed to them, suffice to prove that they have run the career which I have traced.

This career is that which a man gifted with all his senses, and who is to be instructed, ought alike to run. The arts and sciences belong to the class of physical or intellectual objects; and the deaf and dumb, like men gifted with all their senses, may penetrate them according to the degree of intelligence which Nature has granted them, as soon as they have reached the degree of instruction which your system of teaching embraces.

Behold the task of your life! My friendship would make my praises suspicious. I do but trace the facts and the circle which include all your system.

What remains for you to do? I shall sketch

ment vous développer le plan que j'en ai conçu.

C'est un grand bienfait sans doute que celui d'arracher au malheur des êtres que la nature a privés du sens de l'ouie, de les rendre à la société, à leur famille, de développer leur intelligence au même degré que s'ils entendoient et parloient, de les rendre propres à l'exercice de presque tous les travaux, tous les arts, toutes les sciences, tous les emplois divers, de consoler ainsi leurs parents pour lesquels ils étoient ou un fardeau pénible dans l'indigence, ou un sujet d'affliction et de tourment dans l'aisance et dans les rangs les plus élevés ; et enfin, de conserver peut-être quelques-uns de ces génies qui reculent les limites de nos connoissances, qui honorent l'humanité, qui en sont les bienfaiteurs.

Sous ce premier rapport seul, l'enseignement des sourds et muets est d'un très-grand intérêt, et aussi toutes les institutions formées pour eux sont l'objet de l'admiration de tous les hommes éclairés et sensibles.

with a rapid hand the plan which I have conceived.

It is a great benefit, without doubt, to rescue from their misfortune those whom nature has deprived of the sense of hearing; to restore them to society, to their families, to the cultivation of their understanding, in the same degree as if they could hear and speak; to render them fit for almost every kind of labour, for the acquisition of all the arts and all the sciences, and for filling every various employment. In this manner to bring comfort to their parents, with respect to whom, in indigence, they were a painful burden, and in the easier and higher ranks of life, a subject of affliction and torment; to preserve, perhaps, in fine, some one of those exalted geniuses who advance the bounds of our knowledge, who do honour to humanity, and who are its benefactors.

Under this first aspect alone, the instruction of the deaf and dumb possesses an exalted interest; and hence all the institutions formed for them are objects of admiration with every enlightened and feeling individual.

Votre prédécesseur, l'Abbé de l'Epée, qui, à peine avoit entrevu l'étendue de la carrière que vous avez parcourue, a été placé au rang des bienfaiteurs de l'humanité. Le bruit de ses succès, l'admiration et le respect dus à son zèle, s'étendirent sur l'Europe entière, et on chercha partout à former de pareilles institutions. Ici, celle de M. Braidwood fut la première ; et depuis, le bel asyle ouvert à Londres par la bienfaisance particulière, a été confié aux soins éclairés du Docteur Watson. A Birmingham, une autre institution a été formée et confiée au fils de M. Braidwood ; d'autres institutions de ce genre honorent l'Angleterre et l'Ecosse. On s'occupe d'en établir à Dublin. L'Allemagne, la Hollande, la Russie ont aussi des établissemens pour le même objet. L'impulsion est donnée, et partout où votre méthode sera étudiée elle deviendra de la plus grande utilité. Elle se perfectionnera aussi par l'expérience et le temps.

L'empressement de tous les étrangers, depuis les têtes couronnées et les hommes les plus distingués de l'Europe, jusqu'au voyageur obscur,

Your predecessor, the Abbé de l'Épée, who had scarcely discerned the extent of that career which you have over-run, has been placed in the ranks of the benefactors of mankind. The noise of his success, the admiration and respect given to his zeal, were spread throughout all Europe, and efforts were every where made to form similar institutions. In this country, Mr. *Braidwood's* was the first; and since his time, the noble asylum opened in London by private benevolence has been entrusted to the care of Dr. *Watson.* At Birmingham, a second institution has been formed, and confided to the son of Mr. *Braidwood.* Other institutions of the same kind do honour to England and Scotland; one is now forming in Dublin. Germany, Holland, and Russia have establishments for the same purpose. The impulse is given, and wherever your method is extended, it will become eminently useful. It will also be improved by experience and time.

The eagerness of every stranger, from crowned heads, and that man, the most distinguished in Europe, to the obscure but philanthropic

mais humain et sensible, pour vous entendre lorqu'ils arrivent à Paris, vous a bien prouvé l'intérêt que vos travaux inspirent.

Je n'oublierai jamais le jour où, en 1814, S. M. l'Empereur d'Autriche vint vous voir et examiner tous les détails de votre institution. Il voulut lui-même connoître par ses questions le degré d'intelligence de vos élèves. Leurs réponses lui démontrèrent la sûreté et les avantages de votre méthode. C'est ainsi, je me disois, que tous les Souverains devroient s'instruire pour le bonheur de leurs peuples. Et avec quelle admiration n'ai-je pas vu aussi assister à vos leçons cette Princesse auguste que tant de souvenirs des malheurs qui ont déchiré notre patrie, tant de vertus, tant de courage, tant d'amour et d'intérêt pour la France nous rendent si respectable et si chère. Puisse-t-elle, en sortant de cette terre hospitalière où nous la voyons aujourd'hui échapper à de nouveaux dangers, à de nouvelles trahisons, retrouver la paix, le calme et le bonheur à côté du trône du

and feeling traveller; to hear you on their arrival in Paris, has strongly manifested the interest which your labours inspire.

I shall never forget the day, in the year 1814, when his Majesty the Emperor of Austria came to see you, and to examine all the details of your institution. He was desirous of ascertaining by his own questions the degree of intelligence in your pupils. Their replies demonstrated to him the certainty and advantages of your method. It is thus, said I, in secret, that Sovereigns ought to inform themselves for the happiness of their people! And with what admiration, also, have I not seen, assisting at your lessons, that august Princess whom so many recollections of the afflictions which have torn in pieces our country, so many virtues, so much courage, so much love and solicitude for France, renders so estimable and so dear to us! May she, on leaving this hospitable land, in which, at this day, we see her escape from new dangers and new treasons, find once more, peace, tranquillity and happiness, beside the throne of the

monarque dont sa piété filiale nous a conservé les jours, et dont elle a défendu les droits avec l'héroïsme du courage et de la vertu !

Ici, malgré les grands événemens qui agitaient toutes les pensées et tous les vœux, j'ai été témoin et j'ai joui de l'intérêt avec lequel on a suivi le développement de votre méthode et les exercices de vos élèves. L'impression qu'ils en ont reçue me semble avoir étendu le cercle de leur intelligence.

Tout vous prouve combien il est nécessaire que vous exposiez maintenant, de la manière la plus claire, toutes les parties de votre système d'enseignement ; afin que toutes les institutions qui ont le même objet puissent entendre votre méthode, l'adopter ou perfectionner celles qu'elles suivent. Votre système déterminé dans ses principes, invariable dans sa marche, peut s'étendre jusqu'aux limites des connoissances humaines. Les observations que vous avez recueillies ici, les lumières dont vous avez enrichi vos méditations, et votre expérience, ajouteront au perfectionnement de vos leçons.

monarch, whose life her filial piety has preserved to us, and whose rights she has defended with the heroism of courage and virtue!

Here, notwithstanding the great events which agitated every mind, and employed every wish, I have witnessed with delight the attention bestowed on the development of your method, and the exercises of your pupils. On their part, the impressions which they have received, seem to have even extended the circle of their intelligence.

Every thing proves to you how necessary it is that you should now explain to the world, in the clearest manner, all the parts of your system of instruction; so that all the institutions which have the same objects in view, may understand your method, and either adopt it, or improve their own. Your system, fixed in in its principles, invariable in its course, is capable of stretching to the limits of human knowledge. The observations which you have collected here, the information with which you have enriched your meditations and experience, will add to the perfecting of your lessons.

Hélas ! j'ai craint souvent que ces méditations, cette expérience, tant d'études et tant de travaux ne fussent perdus pour jamais. Je vous ai vu proscrit, accusé, sous les poignards des factieux, sous le sceptre de fer de la plus odieuse tyrannie. C'est au milieu de ces scènes d'horreur que vous n'avez cessé de vous occuper du but sacré auquel vous avez voué vos jours.

Lorsque, seul dans mon exil, assis sur les rochers de la Guiane, contemplant cet océan qui me séparoit de tout ce qui m'est cher et de ma patrie, je songeois à ses malheurs, je frémissois de ceux qui devoient l'accabler encore ; il me sembloit voir l'Europe s'écrouler avec elle, tout ce que le génie avoit fait de grand et de beau s'anéantir ; et je vous voyois perdu dans cet abîme immense.

Rendons grâces au ciel de nous avoir sauvés tant de fois de ces horribles catastrophes ; rendons lui grâces de nous avoir permis d'admirer ces établissements nombreux que la raison, la vraie philosophie, la piété, la politique la plus

Alas! I have often feared that those meditations, that experience, so many studies, and so much labour, would be lost forever! I have seen you proscribed and accused, under the daggers of factions, and under the iron sceptre of the most odious tyranny. But, in the midst of those scenes of horror, you have never ceased to fix your attention on that sacred duty to which you have devoted your existence.

When, alone in my exile, seated on the rocks of Guiana, contemplating that ocean which separated me from all that was dear to me, and from my country, I thought on her sorrows, and shuddered at the prospect of those which were yet to weigh her down; it seemed to me, that I saw Europe sharing her ruin, and all that genius had produced of grand or beautiful, passing away, I thought I saw you perish in that great abyss!

Let us give thanks to heaven for having saved us so many times from this great catastrophe; let us give thanks that it has permitted us to admire those numerous establishments which reason, true philosophy, piety, and a policy full of fore-

prévoyante et la plus sage consacrent ici à l'instruction des enfans de toutes les classes, depuis l'âge le plus tendre. Après ces révolutions ourdies par le crime qui ont couvert la terre de ruines, de sang, de deuil et de malheurs, c'est une révolution heureuse dans les mœurs que la vertu prépare. Bientôt toutes les Communes d'Angleterre auront de pareilles institutions. Le zèle qui anime ces utiles fondations s'étend sur la terre entière. Nous avons vu, dans ces écoles, des enfans de tous les continens, de toutes les contrées, de toutes les nations. Déjà de pareilles écoles sont fondées en Asie, en Amérique, en Afrique. La morale la plus pure est la loi de ces institutions. La Bible est leur livre classique. La Religion outragée se relève et s'étend sur tout le globe.

Mon ami, ces sublimes conceptions, ces puissans efforts de la civilisation contre la sédition, l'incrédulité, le renversement de l'ordre social, la tyrannie, la barbarie et le crime, au moment où l'Angleterre, en triomphe par ses armes, est ce qui l'honorera à jamais dans l'histoire des nations.

sight and wisdom consecrate, here, to the instruction of children of all classes from the most tender age. After a revolution of crimes which has covered the earth with ruins, with blood, with mourning and misfortune, this is a happy revolution in manners which virtue is preparing. Very soon, every part of England will possess similar institutions. The zeal which gives life to these foundations is spreading itself over the whole earth. We have seen in those schools children of all the continents, of all regions and nations. Already similar schools are found in Asia, in America, and in Africa. The purest morals are the laws of these institutions; the Bible is their class-book. Outraged religion lifts her head again, and spreads itself over all the globe!

My friend, these sublime conceptions, this powerful effort of civilization against sedition, against incredulity, against the overthrow of social order, against tyranny, against barbarism and crime, at the moment when England is triumphant by her arms, is that which will cover her with honour for ever in the history of nations!

Félicitons-nous d'en être les témoins. Nos cœurs froissés par les malheurs de notre patrie avoient besoin de cette consolation, elle écarte l'effroi de l'avenir, elle y jette le plus brillant rayon d'espérance.

C'est dans notre malheureuse France qu'on ne peut trop tôt établir de pareilles institutions. Hâtons ainsi la réforme de nos mœurs. Leur corruption et l'ignorance du peuple a tout perdu; profitons de l'instant où la politique la plus éclairée et le salut de l'Europe nous affranchissent de la plus détestable tyrannie.

Votre systême d'enseignement peut merveilleusement se lier à la méthode d'instruction publique que l'Angleterre a adoptée, et dont l'expérience la plus heureuse a déjà démontré les immenses bienfaits.

En fixant les principes de l'instruction des sourds-muets, en développant toutes les parties du mécanisme du langage, ce sont les principes même de l'instruction publique et particulière que vous avez tracés. C'est la génération, la composition, la communication de

Let us congratulate each other that we are witnesses of it! Our hearts, chilled by the misfortunes of our country, had need of this consolation. It turns aside the fears of the future, and throws out the most brilliant ray of hope.

It is in our unhappy France that we cannot too soon establish similar institutions. Let us hasten in this way, the reformation of our manners. Their corruption, and the ignorance of the people, have ruined every thing. Let us profit by the moment in which the most enlightened policy, and the salvation of Europe, have delivered us from the most detestable tyranny.

Your system of instruction will admirably coincide with the method of public instruction adopted in England, and of which the most complete success has already demonstrated the immense benefits.

By fixing the principles of instruction for the deaf and dumb, by developing all the parts of the mechanism of language, you have traced the very principles of public and private instruction. It is the generation, the composition, the communication, of all human

toutes les pensées humaines dont vous avez indiqué les lois. C'est à ces lois que tous les moyens d'instruction doivent se co-ordonner. Vous avez donc ainsi déterminé la base de l'instruction des hommes, depuis leur enfance jusqu'au degré où la civilisation la plus perfectionnée peut porter l'étendue et le développement de nos pensées.

La théorie des signes est celle du mode universel de communication d'ideés et de pensées entre tous les hommes. Il traduit toutes les langues avec une égale facilité. Il suit la chaîne des idées. Il s'arrête si elles ne se lient pas. Cet usage des signes est simple, facile, à portée de l'enfance : c'est son premier langage.

On peut donc en faire la base de l'instruction publique ; il en sera le régulateur.

Occupez-vous, mon ami, de cet objet important. Liez votre méthode à celles de *Bell* et de *Lancaster*. Pressez l'établissement de ces Écoles. Invitez tous les hommes éclairés et sensibles à y concourir, pénétrez-les du zèle ardent qui anime ici la nation entière pour tout

thoughts of which you have pointed out the laws. It is to these laws that all the means of instruction should be subordinate. You have therefore thus determined the basis of instruction for mankind, from their infancy to the degree to which the most perfect civilization can carry the stretch and capacity of our thoughts.

The theory of signs is that of the universal method of communicating ideas and thoughts between all mankind. It translates all languages with an equal facility. It follows the chain of the ideas. It stops if it does not join. This use of signs is simple, easy, and within the reach of infancy: it is its earliest language.

It may be made, therefore, the basis of public instruction, and will be its regulator.

Occupy yourself, my friend, with this important object. Connect your method with that of *Bell* and *Lancaster*. Urge the establishment of these schools. Call on all enlightened and feeling minds to assist you; touch them with that ardent zeal which animates, here, an entire nation, for every thing that tends to the instruc-

ce qui peut tendre à instruire l'enfance, à soulager le malheur, à prévenir le crime.

Que ce concours de vues bienfaisantes et d'utiles efforts fasse disparoître pour jamais ces partialités et ces haines nationales qui outragent la raison et désolent si souvent la terre.

Le Roi que le ciel vient de rendre, une seconde fois, à notre amour et à nos vœux encouragera vos efforts. Sa Majesté auprès de laquelle tout ce qui est utile a un caractère sacré, aura jugé Elle-même les avantages de ces nouvelles institutions. Les princes de la famille royale voudront, comme ici, en être les protecteurs ; et cette auguste Princesse à laquelle toutes les pensées utiles et généreuses se rattachent, sera pour vous l'appui de la bienfaisance et de la vertu.

Dès que des devoirs sacrés qui me commandent pourront me le permettre, j'irai seconder vos travaux et vous communiquer tout ce que je recueillirai pour en assurer le succès. Tous mes malheurs seront effacés, si je puis encore consacrer avec vous quelques jours au bonheur de notre patrie.

tion of infancy the soothing of misfortune, and the prevention of crimes.

May this concurrence in beneficent and useful views efface, at length, those partialities and national hatreds which disgrace reason, and so often desolate the world!

The King, whom heaven has just restored a second time to our love and prayers, will encourage your efforts. His Majesty, in whose eyes every thing which is useful has a character of sanctity, will have judged for himself of the advantages of these new institutions. The Princes of the Royal Family will with us, as in England, be their protectors; and that August Princess whom, every useful and generous thought attracts, will, in your cause, be the support of beneficence and of virtue.

As soon as the solemn duties which still restrain me shall permit, I will hasten to second your labours, and to communicate to you all that I shall have collected to ensure their success. All my sorrows will be effaced, if I may yet devote, with you, a few of my days to the happiness of our country.

Vous connoissez, mon ami, tous mes sentiments et tous mes vœux pour vous.

LAFFON DE LADÉBAT.

Londres, 20 *Juillet* 1815,
Leicester Square, *Brunet's Hotel.*

FIN.

De l'Imprimerie de Cox et Baylis,
Great Queen Street, Lincoln's-Inn Fields.

You know, my friend, all my sentiments and all my wishes for you.

LAFFON DE LADÉBAT.

London, July 20, 1815,
Brunett's Hotel, Leicester Square.

FINIS.

Printed by Cox and Baylis, Great Queen Street,
Lincoln's-Inn-Fields.

